

# Notes de version d'Oracle® VM Server for SPARC 2.2

Copyright © 2007, 2012, Oracle et/ou ses affiliés. Tous droits réservés.

Ce logiciel et la documentation qui l'accompagne sont protégés par les lois sur la propriété intellectuelle. Ils sont concédés sous licence et soumis à des restrictions d'utilisation et de divulgation. Sauf disposition de votre contrat de licence ou de la loi, vous ne pouvez pas copier, reproduire, traduire, diffuser, modifier, breveter, transmettre, distribuer, exposer, exécuter, publier ou afficher le logiciel, même partiellement, sous quelque forme et par quelque procédé que ce soit. Par ailleurs, il est interdit de procéder à toute ingénierie inverse du logiciel, de le désassembler ou de le décompiler, excepté à des fins d'interopérabilité avec des logiciels tiers ou tel que prescrit par la loi.

Les informations fournies dans ce document sont susceptibles de modification sans préavis. Par ailleurs, Oracle Corporation ne garantit pas qu'elles soient exemptes d'erreurs et vous invite, le cas échéant, à lui en faire part par écrit.

Si ce logiciel, ou la documentation qui l'accompagne, est concédé sous licence au Gouvernement des Etats-Unis, ou à toute entité qui délivre la licence de ce logiciel ou l'utilise pour le compte du Gouvernement des Etats-Unis, la notice suivante s'applique :

#### U.S. GOVERNMENT END USERS:

Oracle programs, including any operating system, integrated software, any programs installed on the hardware, and/or documentation, delivered to U.S. Government end users are "commercial computer software" pursuant to the applicable Federal Acquisition Regulation and agency-specific supplemental regulations. As such, use, duplication, disclosure, modification, and adaptation of the programs, including any operating system, integrated software, any programs installed on the hardware, and/or documentation, shall be subject to license terms and license restrictions applicable to the programs. No other rights are granted to the U.S. Government.

Ce logiciel ou matériel a été développé pour un usage général dans le cadre d'applications de gestion des informations. Ce logiciel ou matériel n'est pas conçu ni n'est destiné à être utilisé dans des applications à risque, notamment dans des applications pouvant causer des dommages corporels. Si vous utilisez ce logiciel ou matériel dans le cadre d'applications dangereuses, il est de votre responsabilité de prendre toutes les mesures de secours, de sauvegarde, de redondance et autres mesures nécessaires à son utilisation dans des conditions optimales de sécurité. Oracle Corporation et ses affiliés déclinent toute responsabilité quant aux dommages causés par l'utilisation de ce logiciel ou matériel pour ce type d'applications.

Oracle et Java sont des marques déposées d'Oracle Corporation et/ou de ses affiliés. Tout autre nom mentionné peut correspondre à des marques appartenant à d'autres propriétaires qu'Oracle.

Intel et Intel Xeon sont des marques ou des marques déposées d'Intel Corporation. Toutes les marques SPARC sont utilisées sous licence et sont des marques ou des marques déposées de SPARC International, Inc. AMD, Opteron, le logo AMD et le logo AMD Opteron sont des marques ou des marques déposées d'Advanced Micro Devices. UNIX est une marque déposée de The Open Group.

Ce logiciel ou matériel et la documentation qui l'accompagne peuvent fournir des informations ou des liens donnant accès à des contenus, des produits et des services émanant de tiers. Oracle Corporation et ses affiliés déclinent toute responsabilité ou garantie expresse quant aux contenus, produits ou services émanant de tiers. En aucun cas, Oracle Corporation et ses affiliés ne sauraient être tenus pour responsables des pertes subies, des coûts occasionnés ou des dommages causés par l'accès à des contenus, produits ou services tiers, ou à leur utilisation.

# Table des matières

---

<b>Préface</b> .....	5
<b>1 Notes de version d'Oracle VM Server for SPARC .2.2</b> .....	9
Nouveautés dans cette version .....	10
Configuration système requise .....	10
Plates-formes prises en charge .....	10
Logiciels et patches requis .....	12
Logiciels connexes .....	19
Logiciel facultatif .....	19
Logiciels compatibles avec le Logical Domains Manager .....	20
Logiciels de contrôleur système utilisés avec le logiciel Logical Domains .....	21
Mise à niveau vers le logiciel Oracle VM Server for SPARC .2.2 .....	21
Problèmes connus .....	22
Problèmes d'ordre général .....	22
Restrictions de la migration de domaine .....	34
Problème .....	36
Bogues liés au logiciel Oracle VM Server for SPARC .2.2 .....	37
Problèmes résolus .....	76



# Préface

---

Ces *Notes de version d'Oracle VM Server for SPARC .2.2* présentent des informations sur cette version du logiciel, notamment les changements apportés dans cette version, les plates-formes prises en charge, une liste des logiciels et patches requis, ainsi que les bogues recensés du logiciel Oracle VM Server for SPARC .2.2.

## Documentation connexe

Le tableau suivant présente la documentation disponible pour la version Oracle VM Server for SPARC .2.2. Ces documents sont disponibles aux formats HTML et PDF, sauf mention contraire.

TABLEAU P-1 Documentation connexe

Application	Titre
Logiciel Oracle VM Server for SPARC .2.2	<i>Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.2</i> <i>Guide de sécurité d'Oracle VM Server for SPARC 2.2</i> <i>Oracle VM Server for SPARC 2.2 Reference Manual</i> <i>Notes de version d'Oracle VM Server for SPARC 2.2</i>
Pages de manuel d'rd(1M) et vntsd(1M) d'Oracle VM Server for SPARC .2.2	Manuels de référence du SE Oracle Solaris : <ul style="list-style-type: none"><li>■ <a href="#">Documentation Oracle Solaris 10</a></li><li>■ <a href="#">Documentation Oracle Solaris 11</a></li></ul>
SE Oracle Solaris : installation et configuration	Guides relatifs à l'installation et la configuration du SE Oracle Solaris : <ul style="list-style-type: none"><li>■ <a href="#">Documentation Oracle Solaris 10</a></li><li>■ <a href="#">Documentation Oracle Solaris 11</a></li></ul>

TABLEAU P-1 Documentation connexe (Suite)

Application	Titre
Sécurité d'Oracle VM Server for SPARC et du SE Oracle Solaris	Livre blanc d'Oracle VM Server for SPARC et guides de sécurité du SE Oracle Solaris : <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <i>Secure Deployment of Oracle VM Server for SPARC</i> (<a href="http://www.oracle.com/technetwork/articles/systems-hardware-architecture/secure-ovm-sparc-deployment-294062.pdf">http://www.oracle.com/technetwork/articles/systems-hardware-architecture/secure-ovm-sparc-deployment-294062.pdf</a>)</li> <li>▪ <i>Directives de sécurité d'Oracle Solaris 10</i></li> <li>▪ <i>Directives de sécurité d'Oracle Solaris 11</i></li> </ul>

Vous trouverez des documents relatifs à votre serveur, votre logiciel ou au SE Oracle Solaris à l'adresse <http://www.oracle.com/technetwork/indexes/documentation/index.html>. Utilisez la zone de recherche pour rechercher les documents et les informations dont vous avez besoin.

Vous pouvez accéder au forum de discussion Oracle VM Server for SPARC à l'adresse <http://forums.oracle.com/forums/forum.jspa?forumID=1047>.

## Accéder au support Oracle

Les clients d'Oracle peuvent accéder à un support électronique via My Oracle Support. Pour plus d'informations, visitez le site <http://www.oracle.com/pls/topic/lookup?ctx=acc&id=info> ou <http://www.oracle.com/pls/topic/lookup?ctx=acc&id=trs> si vous êtes malentendant.

## Conventions typographiques

Le tableau ci-dessous décrit les conventions typographiques utilisées dans ce manuel.

TABLEAU P-2 Conventions typographiques

Type de caractères	Signification	Exemple
AaBbCc123	Noms de commandes, de fichiers, de répertoires et informations affichées à l'écran.	Modifiez le fichier <code>.login</code> .  Utilisez <code>ls -a</code> pour dresser la liste des fichiers.  <code>nom_machine%</code> Vous avez reçu du courrier.
<b>AaBbCc123</b>	Ce que vous entrez, par opposition à ce qui s'affiche à l'écran.	<code>nom_machine% su</code>  Mot de passe :

TABLEAU P-2 Conventions typographiques (Suite)

Type de caractères	Signification	Exemple
<i>aabbcc123</i>	Paramètre fictif : à remplacer par un nom ou une valeur réel(le).	La commande permettant de supprimer un fichier est <code>rm nom_fichier</code> .
<i>AaBbCc123</i>	Titres de manuel, nouveaux termes et termes importants.	Reportez-vous au chapitre 6 du <i>Guide de l'utilisateur</i> .  Un <i>cache</i> est une copie stockée localement.  N'enregistrez <i>pas</i> le fichier .  <b>Remarque</b> : certains éléments mis en évidence apparaissent en caractères gras.

## Invites de shell dans les exemples de commande

Le tableau suivant présente l'invite du système UNIX par défaut et l'invite du superutilisateur pour les shells inclus dans le SE Oracle Solaris. Notez que l'invite du système par défaut qui est affiché dans les exemples de commande varie en fonction de la version d'Oracle Solaris.

TABLEAU P-3 Invites de shell

Shell	Invite
Shell Bash, shell Korn et shell Bourne	\$
Shell Bash, shell Korn et shell Bourne pour un superutilisateur	#
Shell C	machine_name%
Shell C pour un superutilisateur	machine_name#





# Notes de version d'Oracle VM Server for SPARC .2.2

---

Ces notes de version présentent les changements apportés par cette version, les plates-formes prises en charge, une liste des logiciels et patches requis ainsi que d'autres informations pertinentes, notamment les bogues liés au logiciel Oracle VM Server for SPARC .2.2.

**Etape d'installation importante :** avant de procéder à l'installation, vous devez *impérativement* dissocier les domaines sur lesquels la contrainte de noyau complet est définie. Au terme de l'installation, associez à nouveau les domaines. Vous pouvez éventuellement enregistrer une configuration de processeur de service (SP). En procédant à une dissociation puis à une nouvelle association, la contrainte de noyau complet est préservée.

---

**Remarque** – Les fonctionnalités Oracle VM Server for SPARC sont ajoutées et mises à jour sur les plates-formes matérielles prises en charge dont vous trouverez la liste à [“Plates-formes prises en charge” à la page 10](#). Toutefois, les nouvelles fonctionnalités ne sont pas ajoutées et les fonctionnalités existantes ne sont pas mises à jour sur les plates-formes qui ont été retirées de la liste.

En règle générale, les nouvelles fonctionnalités Oracle VM Server for SPARC sont disponibles pour tous les serveurs T-Series SPARC répertoriés dans la liste des prix à la commercialisation de Oracle VM Server for SPARC et non pour les systèmes SPARC dont la date limite pour les dernières commandes a été dépassée.

---

## Nouveautés dans cette version

Les changements majeurs de cette version du logiciel Oracle VM Server for SPARC .2.2 sont les suivants :

- Prise en charge pour les fonctions physiques et virtuelles (Single Root I/O Virtualization) pour PCIe. Reportez-vous à la section “[Utilisation des fonctions virtuelles SR-IOV PCIe](#)” du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.2*.
- Prise en charge de l'exécution des affectations de coeurs de CPU et de blocs de mémoire. Reportez-vous à la section “[Affectation de ressources physiques à des domaines](#)” du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.2*.
- Amélioration de l'allocation whole-core de CPU. Reportez-vous à la section “[Configuration du système avec des partitions forcées](#)” du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.2*.
- Amélioration des performances des CPU uniques offrant une quantité élevée d'instructions par cycle (IPC) sur la plate-forme. Reportez-vous à la section “[Réglage de la CPU SPARC afin d'optimiser les performances de charge de travail sur les systèmes SPARC T4](#)” du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.2*.
- Prise en charge de la migration entre plusieurs CPU. Pour plus d'informations sur la propriété `cpu-arch`, reportez-vous à la page de manuel [ldm\(1M\)](#).
- Prise en charge de l'E/S virtuelle pour le mode Rx Dring. Pour plus d'informations sur la propriété `extended-mapin-space`, reportez-vous à la page de manuel [ldm\(1M\)](#).
- Résolution de bogues

Pour plus d'informations sur les fonctionnalités introduites dans toutes les versions du logiciel Oracle VM Server for SPARC (Logical Domains), [Nouveautés du logiciel Oracle VM Server for SPARC](#) (<http://www.oracle.com/technetwork/server-storage/vm/documentation/sparc-whatsnew-330281.html>).

## Configuration système requise

Cette section décrit la configuration système requise pour exécuter le logiciel Oracle VM Server for SPARC.

### Plates-formes prises en charge

Lorsque plusieurs version du logiciel Oracle VM Server for SPARC sont prises en charge sur une plate-forme matérielle, la résolution de bogues s'applique *uniquement* à la version la plus récente. Pour bénéficier d'une assistance Premier Support, vous *devez* utiliser le logiciel Oracle VM Server for SPARC.

Pour plus d'informations sur les plates-formes, reportez-vous à [Oracle Technology Network](http://www.oracle.com/technetwork/documentation/sparc-tseries-servers-252697.html) (<http://www.oracle.com/technetwork/documentation/sparc-tseries-servers-252697.html>). Pour plus d'informations sur les piles logicielles pour les différentes plates-formes, reportez-vous à la page [Sun System Software Stacks](http://www.oracle.com/technetwork/systems/software-stacks/stacks/index.html) (<http://www.oracle.com/technetwork/systems/software-stacks/stacks/index.html>).

---

**Remarque** – A partir de Logical Domains 1.3, les plates-formes UltraSPARC T1 ne sont plus prises en charge. Les versions antérieures du logiciel Logical Domains demeurent toutefois compatibles avec ces plates-formes. Par défaut, le SE Oracle Solaris 11 inclut la version 2.1 du Logical Domains Manager.

Cependant, Logical Domains Manager 2.2 n'est *pas* pris en charge sur les systèmes UltraSPARC T1.

---

Le logiciel Oracle VM Server for SPARC .2.2 est pris en charge sur les plates-formes suivantes :

- **Serveurs SPARC T4**
  - Serveur SPARC T4-1 (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T4-1*)
  - Serveur SPARC T4-2 (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T4-2*)
  - Serveur SPARC T4-4 (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T4-4*)
  - Serveur SPARC T4-1B (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T4-1B*)
  - Serveur Netra SPARC T4-1 (voir les *Notes de produit du serveur Netra SPARC T4-1*)
  - Serveur Netra SPARC T4-2 (voir les *Notes de produit du serveur Netra SPARC T4-2*)
  - Serveur Netra SPARC T4-1BA (voir les *Notes de produit du serveur Netra SPARC T4-1BA*)
- **Serveurs SPARC T3**
  - Serveur SPARC T3-1 (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T3-1*)
  - Serveur SPARC T3-2 (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T3-2*)
  - Serveur SPARC T3-4 (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T3-4*)
  - Serveur SPARC T3-1B (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T3-1B*)
  - Serveur Netra SPARC T3-1 (voir les *Notes de produit du serveur Netra SPARC T3-1*)
  - Serveur Netra SPARC T3-1B (voir les *Notes de produit du serveur Netra SPARC T3-1B*)
  - Serveur Netra SPARC T3-1BA (voir les *Notes de produit du serveur Netra SPARC T3-1BA*)
- **Serveurs UltraSPARC T2 Plus**
  - Serveurs Sun SPARC Enterprise T5140 et T5240 d'Oracle (se reporter au *Guide d'administration des serveurs Sun SPARC Enterprise T5140 et T5240*)

- Serveur Sun SPARC Enterprise T5440 d'Oracle (se reporter au *Guide d'administration du serveur Sun SPARC Enterprise T5440*)
- Module serveur Sun Blade T6340 d'Oracle (se reporter aux *Notes de produit du module serveur Sun Blade T6340*)
- Serveur Netra T5440 d'Oracle (voir les *Notes de produit du serveur Sun Netra T5440*)
- Module serveur Sun Netra T6340 d'Oracle (voir les *Notes de produit du module serveur Sun Netra T6340*)
- **Serveurs UltraSPARC T2**
  - Serveurs Sun SPARC Enterprise T5120 et T5220 d'Oracle (voir le *Guide d'administration des serveurs Sun SPARC Enterprise T5120 et T5220*)
  - Module serveur Sun Blade T6320 d'Oracle (se reporter aux *Notes de produit du module serveur Sun Blade T6320*)
  - Serveur Netra T5220 d'Oracle (voir les *Notes de produit du serveur Sun Netra T5220*)
  - Lame Netra CP3260 d'Oracle (se reporter aux *Notes de produit du serveur lame Sun Netra CP3260*)

## Logiciels et patches requis

Cette section dresse la liste des logiciels et patches requis à utiliser avec le logiciel Oracle VM Server for SPARC .2.2.



---

**Attention** – N'effectuez *pas* de mise à niveau inférieur vers des versions antérieures des composants de logiciel et de microprogramme. Cela n'est pas conseillé dans la mesure où un comportement inattendu et des pannes pourraient s'ensuivre.

---

### SE Oracle Solaris requis et recommandé

Pour pouvoir utiliser toutes les fonctionnalités du logiciel Oracle VM Server for SPARC .2.2, le système d'exploitation installé sur l'ensemble des domaines doit être, au minimum, le SE MaxControlOS; ou le SE Oracle Solaris 11. Ce système d'exploitation peut être soit l'installation initiale du SE Oracle Solaris 10 8/11 ou du SE Oracle Solaris 11 soit une mise à niveau de ces derniers.

---

**Remarque** – Certaines fonctions, telles que la migration entre plusieurs CPU et SR-IOV PCIe (propriété `cpu-arch`) sont uniquement disponibles avec le SE Oracle Solaris 11.

---

La version minimale du SE Oracle Solaris 11 pour chaque type de domaine est Oracle Solaris 11 Support Repository Update 7 (SRU 7). Le tableau suivant décrit les patches requis avec les versions antérieures du SE Oracle Solaris 10 pour pouvoir utiliser les fonctionnalités d'Oracle VM Server for SPARC .2.2. Ces patches sont fournis avec le SE Oracle Solaris 10 8/11.

TABLEAU 1-1 Patches requis pour les versions antérieures d'SE Oracle Solaris et domaines nécessitant un patch

ID de patch	Domaine de contrôle	Domaine de service	Domaine d'E/S	Domaine invité
141514-02 (vntsd)	X	X		
144500-19 (mise à jour du noyau de fonctionnalités Oracle Solaris 10 8/11)	X	X	X	X
148233-02 (Oracle Solaris 10 8/11 : SR-IOV et DIO uniquement)	X	X	X	

**Remarque** – Cette liste de patches comprend les révisions de patch requises minimales. Vous pouvez installer des révisions plus récentes du même patch.

## Logiciels requis pour activer les fonctionnalités d'Oracle VM Server for SPARC .2.2.

Pour activer toutes les fonctionnalités d'Oracle VM Server for SPARC .2.2, vous devez exécuter au minimum la version 7.4.2 du microprogramme du système sur des serveurs UltraSPARC T2 et UltraSPARC T2 Plus. Vous devez exécuter au minimum la dernière version, 8.2.0, du microprogramme du système sur les serveurs SPARC T3. Vous devez exécuter au minimum la dernière version, 8.2.0, du microprogramme du système sur les serveurs SPARC T4. Ce microprogramme est préinstallé sur les serveurs SPARC T4. Pour plus d'informations sur le SE Oracle Solaris requis, reportez-vous à la section [“SE Oracle Solaris requis et recommandé”](#) à la page 12.

## Patches de microprogramme système requis et recommandés

Pour tirer parti de toutes les fonctionnalités d'Oracle VM Server for SPARC .2.2, assurez-vous que votre serveur Oracle exécute au minimum les révisions des patches de microprogramme système suivants :

147307-04	Serveurs Sun SPARC Enterprise T5120 et T5220
147308-03	Module serveur Sun Blade T6320
147309-04	Serveur Netra T5220
147310-04	Serveurs Sun SPARC Enterprise T5140 et T5240
147311-03	Serveur Sun SPARC Enterprise T5440
147312-03	Module serveur Sun Blade T6340
147313-03	Serveur Netra T5440

147314-03	Module serveur Sun Netra T6340
148816-01	Serveur SPARC T3-1
148817-01	Serveur SPARC T3-2
148818-01	Serveur SPARC T3-4
148819-01	Serveur SPARC T3-1B
148820-01	Serveur Netra SPARC T3-1
148821-01	Serveur Netra SPARC T3-1B
148822-01	Serveur SPARC T4-1
148823-01	Serveur SPARC T4-2
148824-01	Serveur SPARC T4-4
148825-01	Serveur SPARC T4-1B
148826-01	Serveur Netra SPARC T4-1
148827-01	Serveur Netra SPARC T4-2
148828-01	Serveur Netra SPARC T4-2B

## Version logicielle minimale requise

L'exécution du logiciel Oracle VM Server for SPARC .2.2 est possible avec, au minimum, les versions des autres composants logiciels indiqués dans le [Tableau 1–2](#). Dans une telle configuration, il se peut que certaines des fonctionnalités du logiciel Oracle VM Server for SPARC .2.2 ne soient pas disponibles. En ce qui concerne les environnements de production, il est préférable d'exécuter les versions du microprogramme système recommandées, décrites dans la section “[Logiciels requis pour activer les fonctionnalités d'Oracle VM Server for SPARC .2.2](#)” à la [page 13](#), ainsi que le SE Oracle Solaris 10 8/11.

Vous pouvez également appliquer une autre stratégie et suivre l'une des procédures ci-dessous :

- Procédez à une mise à niveau des domaines de service et de contrôle vers le Oracle Solaris 10 8/11 (ou vers le SE Oracle Solaris 11 pour les systèmes SPARC T4).
- Appliquez les patches répertoriés dans le [Tableau 1–1](#).

Vous pouvez continuer à exécuter les domaines invités au niveau de patch existant.

Voici une liste des versions minimales logicielles requises. Le package Oracle VM Server for SPARC .2.2 peut être appliqué à un système exécutant au moins les versions logicielles suivantes du logiciel. Les versions logicielles minimales sont propres aux plates-formes et dépendent des besoins de la CPU sur la machine. La version du SE Oracle Solaris minimale requise pour un type de CPU donné s'applique à l'ensemble des types de domaine (contrôle, service, E/S et

invité). Reportez-vous à la fiche de présentation de votre plate-forme à l'adresse suivante : <http://www.oracle.com/technetwork/documentation/sparc-tseries-servers-252697.html>.

TABLEAU 1-2 Versions minimales du microprogramme système et du logiciel du SE

Serveur pris en charge	Microprogramme système	SE Oracle Solaris
Serveurs SPARC T4	8.1.1	Reportez-vous à la fiche de présentation de votre serveur SPARC T4
Serveurs SPARC T3	8.1.x	Reportez-vous à la fiche de présentation de votre serveur SPARC T3
Serveurs UltraSPARC T2 Plus	7.4.x	Reportez-vous à la fiche de présentation de votre serveur UltraSPARC T2 Plus
Serveurs UltraSPARC T2	7.4.x	Reportez-vous à la fiche de présentation de votre serveur UltraSPARC T2

**Remarque** – Sur un domaine invité, vous pouvez exécuter toutes les versions SE prises en charge par la plate-forme.

## Configuration matérielle et logicielle requise pour les E/S directes

Pour utiliser la fonctionnalité d'E/S directes (DIO) de manière optimale afin d'assigner des périphériques d'E/S directes à des domaines, vous devez exécuter les logiciels appropriés et utiliser des cartes PCIe prises en charge.

- **Configuration matérielle.** Seules certaines cartes PCIe peuvent être utilisées comme périphériques d'extrémité d'E/S directes sur un domaine d'E/S. Vous pouvez toutefois utiliser d'autres cartes dans votre environnement Oracle VM Server for SPARC, mais sachez qu'elles ne fonctionneront pas avec les E/S directes. Par contre, vous pouvez les utiliser avec des domaines de service et des domaines d'E/S auxquels ont été assignés des complexes racines entiers.

Reportez-vous à la documentation matérielle de votre plate-forme pour vérifier les cartes que vous pouvez utiliser. Pour consulter la liste la plus récente des cartes PCIe prises en charge, reportez-vous au [Doc 1325454.1 : fonctionnalités d'E/S directes d'Oracle VM Server for SPARC \(https://support.oracle.com/CSP/main/article?cmd=show&type=NOT&doctype=REFERENCE&id=1325454.1\)](https://support.oracle.com/CSP/main/article?cmd=show&type=NOT&doctype=REFERENCE&id=1325454.1).

- **Configuration logicielle requise.** Pour utiliser la fonctionnalité d'E/S directes, les domaines suivants doivent s'exécuter sur le SE pris en charge :
  - Domaine `primary`. Au moins le SE Oracle Solaris 10 9/10 avec le patch 145868-01 ou le SE Oracle Solaris 11.

- **Domaine d'E/S.** N'importe quel SE Oracle Solaris pris en charge par la plate-forme.

## Configuration matérielle et logicielle SR-IOV PCIe

A partir de la version 2.2 d'Oracle VM Server for SPARC, la fonction SR-IOV PCIe est prise en charge par les plates-formes SPARC T3 et SPARC T4.

- **Configuration matérielle.** Pour utiliser la fonctionnalité SR-IOV, vous pouvez utiliser n'importe quel périphérique SR-IOV PCIe intégré ainsi que des cartes d'extension SR-IOV PCIe. Le périphérique intégré pris en charge est un périphérique réseau Ethernet 1 Gbit/s Intel.

Le tableau suivant présente les noms des cartes réseau PCIe qui peuvent être utilisées avec la fonction SR-IOV PCIe.

Nom de carte PCIe	Référence	Serveurs Oracle pris en charge
Sun Dual 10-Gigabit Ethernet SFP+ LP	(X)1109A-Z	SPARC T3-1, SPARC T3-2, SPARC T4-1, SPARC T4-2, Netra SPARC T3-1, Netra SPARC T4-1, Netra SPARC T4-2
Sun Dual 10-Gigabit SFP+ Ethernet Module	(X)1110A-Z	Sun Blade 6000, Sun Blade 6048, SPARC T3-4, SPARC T4-4, SPARC SuperCluster T4-4, Netra SPARC T3-1B, 6000 Modular System
Dual 10-Gigabit Ethernet Fabric Expansion Module	(X)4871A-Z	SPARC T3-1B, SPARC T4-1B, Netra SPARC T3-1B, Netra SPARC T4-1B

- **Configuration de microprogramme requise.** Pour utiliser la fonction SR-IOV, les systèmes SPARC T3 et SPARC T4 doivent exécuter au minimum la version 8.2.0 du microprogramme système.

Pour utiliser la fonction SR-IOV, les périphériques SR-IOV PCIe doivent exécuter au minimum la version 3.01 du microprogramme du périphérique. Effectuez les étapes suivantes pour mettre à jour le microprogramme pour les adaptateurs réseau Sun Dual 10-Gigabit Ethernet SFP+ PCIe 2.0 :

1. Déterminez si la mise à niveau de la version FCode est nécessaire sur le périphérique.

Exécutez ces commandes à partir de l'invite ok :

```
{0} ok cd path-to-device
{0} ok .properties
```

La valeur version dans la sortie doit être au choix :

LP Sun Dual 10GbE SFP+ PCIe 2.0 LP FCode 3.01 4/2/2012

PEM Sun Dual 10GbE SFP+ PCIe 2.0 EM FCode 3.01 4/2/2012

FEM Sun Dual 10GbE SFP+ PCIe 2.0 FEM FCode 3.01 4/2/2012



2. Téléchargez le patch13932765 sur le site Web [My Oracle Support](https://support.oracle.com/CSP/ui/flash.html#tab=PatchHomePage(page=PatchHomePage&id=h0wvdx6())) ([https://support.oracle.com/CSP/ui/flash.html#tab=PatchHomePage\(page=PatchHomePage&id=h0wvdx6\(\)\)](https://support.oracle.com/CSP/ui/flash.html#tab=PatchHomePage(page=PatchHomePage&id=h0wvdx6()))).

3. Installez le patch.

Le package du patch inclut un document décrivant la manière d'utiliser l'outil afin de mettre à niveau.

- **Configuration logicielle requise.** Pour utiliser la fonctionnalité SR-IOV, les domaines suivants doivent s'exécuter sur le SE Oracle Solaris pris en charge :
  - Le domaine `primary` doit exécuter le SE Oracle Solaris 11 (au minimum Support Repository Update 7 (SRU 7)).
  - Les domaines d'E/S peuvent exécuter le SE Oracle Solaris 10 9/10, le SE Oracle Solaris 10 8/11 ou le SE Oracle Solaris 11 avec au minimum SRU 7. Pour les versions Oracle Solaris 10 9/10 et Oracle Solaris 10 8/11, installez les patches du pilote de la fonction virtuelle `igbvf` et `ixgbev`, respectivement 148225 et 148227.

## Configuration requise pour la migration en direct

La fonction *migration en direct* apporte une amélioration des performances permettant la migration d'un domaine actif en cours d'exécution. Reportez-vous au [Chapitre 9, "Migration des domaines"](#) du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.2*.

Pour bénéficier de cette amélioration des performances de migration, les machines source et cible *doivent* exécuter au moins ces versions des composants logiciels :

- **Logical Domains Manager:** au minimum Oracle VM Server for SPARC 2.1
- **Microprogramme système :**
  - Version 7.4.0 pour les systèmes UltraSPARC T2 et UltraSPARC T2 Plus
  - Version 8.1.0 pour les systèmes SPARC T3
  - Au minimum la version 8.1.0 pour les systèmes SPARC T4

En outre, le domaine migré *doit* exécuter au minimum le SE Oracle Solaris 10 9/10 ou le SE Oracle Solaris 11.

## Emplacement du logiciel Oracle VM Server for SPARC .2.2

Vous pouvez obtenir les derniers packages des SE Oracle Solaris 10 et Oracle Solaris 11. Notez que le logiciel Oracle VM Server for SPARC est inclus par défaut dans le système d'exploitation Oracle Solaris 11.

- **SE Oracle Solaris 10.** Téléchargez le package `OVM_Server_SPARC-2_2.zip` à partir de My Oracle support. Reportez-vous à la section “Procédure de téléchargement du logiciel de Logical Domains Manager (Oracle Solaris 10)” du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.2*.
- **SE Oracle Solaris 11.** Procurez-vous le package `ldomsmanager` à partir du référentiel de support Oracle Solaris 11 ou sur My Oracle Support. Reportez-vous à la section “Procédure de mise à niveau vers le logiciel Oracle VM Server for SPARC .2.2 (Oracle Solaris 11)” du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.2*. Voir également Procédure de mise à jour des systèmes Oracle Solaris 11 à l'aide des mises à jour du référentiel support (<http://www.oracle.com/technetwork/articles/servers-storage-admin/o11-018-howto-update-s11-1572261.html>).

Pour Oracle Solaris 10, le fichier `OVM_Server_SPARC-2_2.zip` que vous téléchargez contient ce qui suit :

- Logiciel Oracle VM Server for SPARC .2.2 (`SUNWldm.v`)
- Les pages de manuel `ldm(1M)`, `ldmconfig(1M)` et `ldmd(1M)` du package `SUNWldm.v` sont installées en même temps que le package.
- Le script d'installation pour le logiciel Oracle VM Server for SPARC .2.2 (`install-ldm`)
- La base d'informations de gestion (MIB) Oracle VM Server for SPARC (`SUNWldmib`)
- Outil de conversion physique-à-virtuel (`SUNWldmp2v`)

La structure du répertoire du fichier `.zip` est similaire à la suivante :

```
OVM_Server_SPARC-2_2/
  Install/
    install-ldm
  Product/
    Japanese/
      README.txt
      SUNWjldm.v
      SUNWjldmp2v
    SUNWldm.v
    SUNWldmib
    SUNWldmp2v
  README.txt
```

## Emplacement des patches

Vous pouvez trouver le microprogramme du système pour votre plate-forme à l'adresse <http://www.oracle.com/technetwork/systems/patches/firmware/index.html>.

Le Logical Domains Manager et les patches SE Oracle Solaris sont disponibles sur le site Web <http://support.oracle.com>.

## Emplacement de la documentation

Le *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC .2.2*, le *Manuel de référence d'Oracle VM Server for SPARC .2.2* et les présentes *Notes de produit d'Oracle VM Server for SPARC .2.2* sont disponibles à l'adresse suivante :

<http://www.oracle.com/technetwork/documentation/vm-sparc-194287.html>

Pour le SE Oracle Solaris 10, les pages de manuel Oracle VM Server for SPARC .2.2 sont installées avec les packages SUNWldm.v et SUNWldmp2v. Vous pouvez installer les traductions japonaises des pages de manuel sur votre système Oracle Solaris 10 avec les packages SUNWjldm.v et SUNWjldmp2v.

Pour le SE Oracle Solaris 11, les pages de manuel Oracle VM Server for SPARC .2.2 et les traductions japonaises sont installées avec le package ldomsmanager.

Pour plus d'informations sur le SE Oracle Solaris, reportez-vous aux bibliothèques sur Oracle Technology Network :

- [Documentation Oracle Solaris 10 \(http://www.oracle.com/technetwork/documentation/solaris-10-192992.html\)](http://www.oracle.com/technetwork/documentation/solaris-10-192992.html)
- [Documentation Oracle Solaris 11 \(http://www.oracle.com/technetwork/documentation/solaris-11-192991.html\)](http://www.oracle.com/technetwork/documentation/solaris-11-192991.html)

# Logiciels connexes

## Logiciel facultatif

Le **logiciel Base d'informations de gestion (MIB) Oracle VM Server for SPARC** permet d'activer des applications tierces pour effectuer une surveillance à distance et quelques opérations de contrôle. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 15, "Utilisation du logiciel MIB \(Management Information Base\) Oracle VM Server for SPARC"](#) du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.2*.

## Logiciels compatibles avec le Logical Domains Manager

Cette section dresse la liste des logiciels compatibles et que vous pouvez utiliser avec le logiciel Logical Domains. Veillez à lire la documentation des logiciels ou celle de votre plate-forme afin de déterminer le numéro de version du logiciel disponible pour votre version du logiciel Logical Domains et votre plate-forme.

- **SunVTS** est une fonctionnalité disponible sur le domaine de contrôle et les domaines invités avec certaines versions du logiciel Logical Domains et certaines plates-formes. SunVTS comprend une suite de tests de validation fournissant un outil de diagnostic complet qui teste et valide le matériel Sun d'Oracle en vérifiant la connectivité et le bon fonctionnement de la plupart des périphériques et contrôleurs matériels sur les plates-formes Sun d'Oracle. Pour plus d'informations sur SunVTS, reportez-vous au *Logiciel SunVTS 7.0*.
- **Explorer Data Collector** : ce logiciel peut être utilisé avec le Logical Domains Manager activé sur le domaine de contrôle. Cet explorateur est un outil de collecte de données de diagnostic. Il comprend des scripts shell et quelques exécutable binaires. Pour plus d'informations à ce sujet, reportez-vous au *Oracle Explorer User's Guide*.
- Le logiciel **cluster Oracle Solaris** peut être utilisé dans un domaine invité avec quelques restrictions. Reportez-vous à la documentation de cluster Oracle Solaris pour en savoir plus sur ces restrictions et sur le logiciel cluster Oracle Solaris en général. A partir de la version Logical Domains 1.2 et de la version 11/09 de cluster Oracle Solaris, vous pouvez également gérer des domaines logiques comme des ressources, à l'aide de l'agent de basculement cluster Oracle Solaris.
- **Oracle Enterprise Manager Ops Center** : ce logiciel vous permet de gérer les ressources système physiques et virtuelles. Cette solution simplifie la détection et la surveillance des ressources, fournit un provisioning du système d'exploitation et du microprogramme, permet de réaliser une gestion complète des mises à jour et des patches, de gérer les environnements virtuels comme Oracle Solaris Containers et Logical Domains, et prend en charge la gestion du matériel du démarrage jusqu'à la production. Pour plus d'informations, consultez le site <http://www.oracle.com/us/products/enterprise-manager/opscenter/index.html>.

## Logiciels de contrôleur système utilisés avec le logiciel Logical Domains

Les logiciels de contrôleur système suivants interagissent avec le logiciel Oracle VM Server for SPARC .2.2 :

- **Sun Integrated Lights Out Manager (ILOM) 3.0** est le microprogramme de gestion système que vous pouvez utiliser pour surveiller, contrôler et configurer les plates-formes serveur UltraSPARC T2, UltraSPARC T3 Plus et SPARC T4. ILOM est préinstallé sur ces plates-formes et peut être utilisé sur les serveurs pris en charge où le logiciel Oracle VM Server for SPARC .2.2 est activé. Reportez-vous au *Guide de l'utilisateur de Sun Integrated Lights Out Manager 3.0* pour connaître les fonctionnalités et les tâches communes aux serveurs lames ou montés en rack Sun d'Oracle qui prennent en charge ILOM. D'autres documents mis à la disposition de l'utilisateur présentent les fonctions et tâches d'ILOM spécifiques à chaque plate-forme serveur. Vous trouverez ces informations dans la documentation fournie avec le système.
- **Netra Data Plane Software Suite** : ce logiciel est un package complet. Le logiciel procure un développement rapide optimisé et un environnement d'exécution en plus du microprogramme de partitionnement multithread pour les plates-formes Sun CMT. Le Logical Domains Manager contient quelques sous-commandes `ldm` (`add-vdpcs`, `rm-vdpcs`, `add-vdpcc` et `rm-vdpcc`) à utiliser avec ce logiciel. Pour plus d'informations sur ce logiciel, reportez-vous au *Netra Data Plane Software Suite 2.0 User's Guide* .

## Mise à niveau vers le logiciel Oracle VM Server for SPARC .2.2



**Attention** – N'effectuez *pas* de mise à niveau inférieur vers des versions antérieures des composants de logiciel et de microprogramme. Cela n'est pas conseillé dans la mesure où un comportement inattendu et des pannes pourraient s'ensuivre.

A partir de Logical Domains 1.0.1, vous pouvez effectuer une mise à niveau vers le logiciel Oracle VM Server for SPARC .2.2, reportez-vous à la section “[Procédure de mise à niveau vers le logiciel Oracle VM Server for SPARC .2.2 \(Oracle Solaris 10\)](#)” du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.2* ou à la section “[Procédure de mise à niveau vers le logiciel Oracle VM Server for SPARC .2.2 \(Oracle Solaris 11\)](#)” du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.2*.

---

**Remarque** – À partir de Logical Domains 1.3, les plates-formes UltraSPARC T1 ne sont plus prises en charge. Les versions antérieures du logiciel Logical Domains demeurent toutefois compatibles avec ces plates-formes. Par défaut, le SE Oracle Solaris 11 inclut la version 2.2 du Logical Domains Manager.

Cependant, Logical Domains Manager 2.2 n'est *pas* pris en charge sur les systèmes UltraSPARC T1.

---

## Problèmes connus

Cette section recense les problèmes d'ordre général et les bogues liés au logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.2.

### Problèmes d'ordre général

Cette section décrit les problèmes matériels et logiciels connus pour cette version du logiciel Oracle VM Server for SPARC qui ne concernent pas qu'un numéro de bogue particulier. Des solutions sont proposées, le cas échéant.

#### Mise à niveau à partir d'un SE Oracle Solaris 10 antérieur au SE Oracle Solaris 10 5/08

Si le domaine de contrôle est mis à niveau à partir d'une version du SE Oracle Solaris 10 antérieure au SE Oracle Solaris 10 5/08 (ou sans le patch 127127-11) et si les volumes du gestionnaire de volumes ont été exportés en tant que disques virtuels, les moteurs de traitement des disques virtuels doivent être ré-exportés avec `options=sl` après la mise à niveau du Logical Domains Manager. Reportez-vous à la section [“Exportation de volumes et rétrocompatibilité”](#) du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.2*.

#### Le mode évitement MMU E/S n'est plus nécessaire

Depuis la version Oracle VM Server for SPARC 2.0, le mode évitement de l'unité de gestion de la mémoire des E/S (MMU) n'est plus nécessaire. Par conséquent, la propriété `bypass=on` n'est plus disponible avec la commande `ldm add-io`.

#### Les termes Processeur de service et Contrôleur système sont utilisés de manière interchangeable

Pour les besoins de la documentation d'Oracle VM Server for SPARC; les termes Processeur de service et Contrôleur système sont utilisés de manière interchangeable.

## Dans certaines circonstances, il arrive que la configuration du Productbase; Volume Manager ou que les métapériphériques du domaine invité soient perdus.

Si un domaine de service exécute une version du SE Oracle Solaris 10 antérieure à Oracle Solaris 10 8/11 et qu'il exporte une tranche de disque physique sous forme de disque virtuel vers un domaine invité, ce disque virtuel est présenté sur le domaine invité avec un ID de périphérique incorrect. Si ce domaine de service est ensuite mis à niveau vers Oracle Solaris 10 8/11, la tranche de disque physique exportée sous forme de disque virtuel est présentée sur le domaine invité sans ID de périphérique.

L'absence d'ID de périphérique pour le disque virtuel peut être à l'origine de problèmes au niveau des applications qui tentent de référencer l'ID de périphérique de disques virtuels. Notamment, le Productbase; Volume Manager risque de ne plus pouvoir détecter sa configuration ou d'accéder à ses métapériphériques.

**Solution :** Après avoir mis à niveau un domaine de service vers Oracle Solaris 10 8/11, si un domaine invité ne parvient pas à détecter sa configuration Productbase; Volume Manager ou ses métapériphériques, suivez la procédure ci-dessous.

### ▼ Détection d'une configuration du Productbase; Volume Manager ou des métapériphériques

- 1 **Initialisez le domaine invité.**
- 2 **Désactivez la fonction `dev_id` de Productbase; Volume Manager en ajoutant les lignes suivantes au fichier `/kernel/drv/md.conf` :**

```
md_devid_destroy=1;
md_keep_repl_state=1;
```
- 3 **Redémarrez le domaine invité.**

Une fois le domaine redémarré, la configuration de Productbase; Volume Manager et les métapériphériques devraient être disponibles.
- 4 **Examinez la configuration de Productbase; Volume Manager pour vous assurer qu'elle est correcte.**
- 5 **Réactivez la fonction Productbase; Volume Manager `dev_id` en supprimant du fichier `/kernel/drv/md.conf` les deux lignes que vous avez ajoutées à l'étape 2.**

- 6 **Redémarrez le domaine invité.**

Au redémarrage, vous obtiendrez des messages similaires aux suivants :

```
NOTICE: mddb: unable to get devid for 'vdc', 0x10
```

Il n'y a rien d'anormal à cela dans la mesure où aucun problème n'est signalé.

## Canaux de domaines logiques et Logical Domains

Le nombre de canaux LDC (Logical Domain Channel) disponibles sur un domaine logique est limité. Sur les serveurs UltraSPARC T2, SPARC T3-1, SPARC T3-1B, SPARC T4-1 et SPARC T4-1B, la limite est 512. Sur les serveurs UltraSPARC T2 Plus, les autres serveurs SPARC T3 et les autres serveurs SPARC T4, la limite est fixée à 768. Ce problème ne concerne que le domaine de contrôle car ce dernier se voit allouer, en partie si ce n'est en totalité, le sous-système d'E/S. Ce problème survient également en raison du nombre potentiellement important de LDC qui sont créés pour à la fois les communications de données d'E/S et le contrôle Logical Domains Manager des autres domaines.

Si vous essayez d'ajouter un service ou de lier un domaine, si bien que le nombre de canaux LDC dépasse la limite de 256 sur le domaine de contrôle, l'opération échoue avec un message d'erreur similaire au suivant :

```
13 additional LDCs are required on guest primary to meet this request,  
but only 9 LDCs are available
```

Si de nombreux périphériques réseau virtuels sont connectés au même commutateur virtuel, vous pouvez réduire le nombre de canaux LDC affectés à l'aide des commandes `ldm add -vsw` ou `ldm set -vsw` pour définir la propriété `inter-vnet-link=off`. Lorsque cette propriété est définie sur `off`, les canaux LDC ne sont pas utilisés pour les communications inter-vnet. A la place, un canal LDC est affecté uniquement aux communications entre périphériques réseau virtuels et périphériques commutateurs virtuels. Reportez-vous à la page de manuel [ldm\(1M\)](#).

---

**Remarque** – Bien que la désactivation de l'affectation des canaux inter-vnet réduise le nombre de LDC, elle risque d'avoir une incidence négative sur les performances réseau entre invités.

---

La prise en compte des directives suivantes peut vous éviter de créer une configuration susceptible de dépasser les capacités des LCD sur le domaine de contrôle :

1. Le domaine de contrôle alloue environ 15 canaux LDC pour divers objectifs de communication avec l'hyperviseur, l'architecture de gestion des pannes FMA (Fault Management Architecture) et le contrôleur système (SC), indépendamment du nombre de domaines logiques par ailleurs configurés. Le nombre exact de canaux LDC alloués par le domaine de contrôle dépend de la plate-forme et de la version du logiciel utilisées.
2. Le domaine de contrôle alloue un canal LDC à chaque domaine logique, y compris lui-même, pour le trafic de contrôle.
3. Chaque service d'E/S virtuel sur le domaine de contrôle consomme un canal LDC pour chaque client connecté à ce service.



Par exemple, considérons une configuration avec un domaine de contrôle et 8 domaines logiques supplémentaires. Chaque domaine logique nécessite au moins :

- Réseau virtuel
- Disque virtuel
- Console virtuelle

En appliquant les directives ci-dessus, nous obtenons les résultats suivants (les nombres entre parenthèses correspondent au numéro de directive précédente à partir de laquelle la valeur a été dérivée) :

$$15(1) + 9(2) + 8 \times 3(3) = 48 \text{ canaux LDC au total}$$

Considérons maintenant un cas avec 45 domaines au lieu de 8 où chaque domaine comporte 5 disques virtuels, 5 réseaux virtuels et une console virtuelle. L'équation devient maintenant :

$$15 + 46 + 45 \times 11 = 556 \text{ canaux LDC au total}$$

Selon le nombre de canaux LDC pris en charge de votre plate-forme, le logiciel Logical Domains Manager accepte ou refuse les configurations.

## Taille de la mémoire requise

Le logiciel Oracle VM Server for SPARC n'impose aucune limitation de taille pour la mémoire lors de la création d'un domaine. La taille de la mémoire requise est une caractéristique du système d'exploitation hôte. Certaines fonctions d'Oracle VM Server for SPARC risquent de ne pas fonctionner si la quantité de mémoire présente est inférieure à la taille recommandée. Pour le SE Oracle Solaris 10, reportez-vous à la section "[Configuration système requise et recommandations](#)" du manuel *Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau*. Pour connaître la configuration système requise et les recommandations pour le SE Oracle Solaris 11, reportez-vous à la section *Notes de version Oracle Solaris 11*.

La PROM OpenBoot a une contrainte de taille minimale pour un domaine. Actuellement, cette limite est de 12 méga-octets. Si vous avez un domaine dont la taille est inférieure, le Logical Domains Manager étend automatiquement celui-ci à 12 méga-octets. Reportez-vous aux notes de version de votre microprogramme système pour connaître la taille de la mémoire requise

La fonction de reconfiguration dynamique (DR) de la mémoire applique un alignement de 256 Mo sur l'adresse et la taille de la mémoire impliquées dans une opération donnée. Reportez-vous à la section "[Alignement de la mémoire](#)" du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.2*.

## Initialisation d'un grand nombre de domaines

Vous pouvez initialiser le nombre de domaines suivants en fonction de votre plate-forme :

- Jusqu'à 128 sur les serveurs SPARC T4
- Jusqu'à 128 sur les serveurs SPARC T3
- Jusqu'à 128 sur les serveurs UltraSPARC T2 Plus
- Jusqu'à 64 sur les serveurs UltraSPARC T2

Si des CPU virtuelles non allouées sont disponibles, assignez-les au domaine de service afin de contribuer au traitement des demandes d'E/S virtuelles. Attribuez 4 à 8 CPU virtuelles au domaine de service si vous créez plus de 32 domaines. Dans les cas où les configurations de domaines maximales ne disposent que d'une CPU dans le domaine de service, ne placez pas une contrainte inutile sur cette CPU lors de la configuration et de l'utilisation du domaine. Les services de commutateur virtuel (vsw) doivent être répartis sur l'ensemble des adaptateurs réseau disponibles dans la machine. Par exemple, si vous initialisez 128 domaines sur un serveur Sun SPARC Enterprise T5240, créez quatre services vsw, chacun servant 32 instances réseau virtuelles (vnet). Ne dépassez pas 32 instances vnet par service vsw car un nombre supérieur associé à un seul vsw peut entraîner des blocages au niveau du domaine de service.

Pour exécuter les configurations maximales, une machine nécessite une quantité de mémoire suffisante pour prendre en charge les domaines invités : La quantité de mémoire dépend de votre plate-forme et de votre SE. Reportez-vous à la documentation de votre plate-forme, [Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau](#) et [Installation des systèmes Oracle Solaris 11](#).

La mémoire libre et l'espace de swap utilisés dans un domaine invité augmentent lorsque les services vsw utilisés par le domaine fournissent des services à de nombreux réseaux virtuels (dans plusieurs domaines). Ceci est dû aux liaisons de poste à poste entre toutes les instances vnet connectées aux services vsw. Le domaine de service bénéficie d'une quantité de mémoire supplémentaire. Quatre giga-octets minimum sont recommandés pour l'exécution de plus de 64 domaines. Démarrez les domaines par groupe de 10 ou moins et attendez qu'ils s'initialisent avant de démarrer le lot suivant. Ce conseil est également valable pour les systèmes d'exploitation des domaines. Vous pouvez réduire le nombre de liaisons en désactivant les canaux inter-vnet. Reportez-vous à la section "[Canaux LDC inter-Vnet](#)" du manuel [Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.2](#).

## Arrêt et mise sous tension progressive d'un système Logical Domains

Si vous avez effectué des changements de configuration depuis le dernier enregistrement d'une configuration sur le contrôleur système, avant d'éteindre ou de rallumer un système Logical Domains, veillez à enregistrer la dernière configuration que vous souhaitez conserver.

## ▼ Pour éteindre un système comportant plusieurs domaines actifs

- 1 Arrêtez et dissociez tous les domaines non E/S.
- 2 Arrêtez et dissociez tous les domaines d'E/S actifs.
- 3 Arrêtez le domaine principal.

Puisqu'aucun autre domaine n'est lié, le microprogramme met automatiquement le système hors tension.

## ▼ Pour mettre progressivement sous tension le système

- 1 Arrêtez et dissociez tous les domaines non E/S.
- 2 Arrêtez et dissociez tous les domaines d'E/S actifs.
- 3 Redémarrez le domaine primary.

Puisqu'aucun autre domaine n'est lié, le microprogramme met progressivement le système sous tension avant le redémarrage. Lorsque le système redémarre, il amorce la dernière configuration Logical Domains enregistrée ou explicitement définie.

## Taille de la mémoire requise différente de la mémoire allouée

Dans certaines circonstances, le Logical Domains Manager arrondit l'allocation de mémoire requise au multiple supérieur suivant de 8 kilo-octets ou 4 mégaoctets. L'exemple suivant le démontre dans le résultat de la commande `ldm list-domain -l`, où la valeur de contrainte est inférieure à la taille réelle allouée :

```
Memory:
Constraints: 1965 M
raddr      paddr5      size
0x1000000  0x291000000 1968M
```

## Persistance des variables Logical Domains

Les mises à jour de variables persistent après le redémarrage du domaine, mais pas après une mise sous tension progressive du système, à moins qu'elles ne soient lancées partir du microprogramme OpenBoot sur le domaine de contrôle ou suivies par l'enregistrement de la configuration sur le contrôleur système.

Dans ce contexte, il est important de noter qu'un redémarrage du domaine de contrôle peut déclencher une mise sous tension progressive du système :

- Lorsque le domaine de contrôle redémarre, si aucun domaine invité n'est lié, et en l'absence de reconfiguration différée, le contrôleur système met progressivement sous tension le système.
- Lorsque le domaine de contrôle redémarre, si des domaines invités sont liés ou actifs (ou si le domaine de contrôle est en pleine reconfiguration différée), le contrôleur système ne met pas progressivement sous tension le système.

Les variables Logical Domains d'un domaine peuvent être spécifiées en suivant l'une des méthodes suivantes :

- A l'invite OpenBoot
- A l'aide de la commande `eeprom(1M)` du SE Oracle Solaris
- A l'aide de la CLI Logical Domains Manager (`ldm`)
- En modifiant, de manière limitée, à partir du contrôleur système avec la commande `bootmode` ; en fait, uniquement certaines variables et seulement dans la configuration `factory-default`

Le but est que les mises à jour de variables effectuées par l'une de ces méthodes persistent après les redémarrages du domaine. Les mises à jour de variables se reflètent toujours dans toutes les configurations de domaine logique ultérieures enregistrées sur le contrôleur système.

Dans le logiciel Oracle VM Server for SPARC .2.2, il y a quelques cas où les mises à jour de variables ne persistent pas comme prévu :

- Toutes les méthodes de mise à jour d'une variable persistent pour tous les redémarrages de ce domaine. Toutefois, elles ne persistent pas pendant une mise sous tension progressive du système, sauf si une configuration de domaine logique ultérieure est enregistrée sur le contrôleur système. Les mises à jour d'une variable se font au moyen du microprogramme OpenBoot et des commandes `eeprom` et `ldm`. De plus, sur le domaine de contrôle, les mises à jour effectuées en utilisant le microprogramme OpenBoot persistent après la mise sous tension progressive du système, et ce, même sans enregistrer par la suite une nouvelle configuration de domaine logique sur le contrôleur système.
- Dans tous les cas, lors du rétablissement de la configuration usine par défaut à partir d'une configuration générée par le Logical Domains Manager, toutes les variables Logical Domains reprennent au départ leurs valeurs par défaut.

Si vous craignez que les variables Logical Domains changent, procédez de l'une des manières suivantes :

- Accédez à l'invite `ok` du système et mettez à jour les variables.
- Mettez à jour les variables pendant que le Logical Domains Manager est désactivé :

```
# svcadm disable ldmd
update variables
# svcadm enable ldmd
```

- Si vous exécutez Live Upgrade, effectuez les opérations suivantes :

```
# svcadm disable -t ldmd
# luactivate be3
# init 6
```

Si vous modifiez l'heure ou la date sur un domaine logique, par exemple en utilisant la commande `ntpdate`, le changement persiste après tous les redémarrages du domaine, mais pas après une mise sous tension progressive de l'hôte. Pour que les changements de date et d'heure persistent, enregistrez la configuration avec le changement en question sur le contrôleur système et initialisez à partir de cette configuration.

Les **ID de bogue** ont été conservées pour résoudre ces problèmes : **6520041**, **6540368**, **6540937** et **6590259**.

## Sun SNMP Management Agent d'Oracle ne prend pas en charge plusieurs domaines

Sun SNMP (Simple Network Management Protocol) Management Agent ne prend pas en charge plusieurs domaines. Seul un domaine global est pris en charge.

## Les conteneurs, ensembles de processeurs et pools ne sont pas compatibles avec la gestion de l'alimentation des CPU

L'utilisation de la reconfiguration dynamique des CPU pour éteindre des CPU virtuelles ne fonctionnent pas avec des ensembles de processeurs, pools de ressources ou avec la fonctionnalité de CPU dédiées de la zone.

Lorsque vous utilisez la gestion de l'alimentation de CPU en mode élastique, l'invité SE Oracle Solaris ne voit que les CPU qui sont allouées aux domaines allumés. Cela signifie que la sortie de la commande `psrinfo(1M)` change dynamiquement selon le nombre de CPU dont l'alimentation est actuellement gérée. Cela entraîne un problème avec les ensembles de processeurs et les pools qui nécessitent que les ID de CPU réelles soient statiques pour permettre l'allocation à leurs ensembles. Cela peut également avoir une incidence sur la fonctionnalité de CPU dédiées de la zone.

**Solution :** Définissez le mode de performance pour la stratégie de gestion de l'alimentation.

## Gestion des pannes

Plusieurs problèmes liés à l'architecture FMA et à la gestion de l'alimentation des CPU ont été recensés. Si une panne survient dans une CPU définie en mode élastique, passez en mode de performance jusqu'à la reprise de la CPU. Si toutes les CPU en panne sont réparées, vous pouvez de nouveau utiliser le mode élastique.

## Reconfiguration retardée

Lorsqu'un domaine principal est à l'état de reconfiguration dynamique différée, l'alimentation ces CPU est gérée seulement après le redémarrage du domaine principal. Cela implique que la gestion de l'alimentation des CPU ne mette pas d'autres CPU en ligne pendant que le domaine subit une utilisation élevée, jusqu'à ce que le domaine primary redemarre, supprimant ainsi l'état de reconfiguration différée.

## Unité cryptographique

Le SE Oracle Solaris 10 10/09 introduit une nouvelle fonctionnalité appelée reconfiguration dynamique d'unités cryptographiques qui permet d'ajouter et de supprimer, de manière dynamique, des unités dans un domaine. Le Logical Domains Manager détecte automatiquement si un domaine permet la reconfiguration dynamique des unités cryptographiques et active la fonctionnalité pour ce domaine uniquement. De plus, la reconfiguration dynamique des unités cryptographiques n'est plus désactivée dans les domaines dont des unités cryptographiques sont liées et exécutent une version appropriée du SE Oracle Solaris.

Aucune opération de désactivation principale n'est effectuée sur les domaines dont des unités cryptographiques sont liées lorsque la fonction de gestion de l'alimentation élastique est définie sur le processeur de service. Pour activer les opérations de désactivation principales à effectuer lorsque la fonction de gestion de l'alimentation élastique est définie sur le système, supprimez les unités cryptographiques qui sont liées au domaine.

## Commande `ldmp2v convert` : des messages d'avertissement VxVM durant une initialisation

L'exécution de Veritas Volume Manager (VxVM) 5.x sur le SE Oracle Solaris 10 est la seule version prise en charge (testée) pour l'outil Oracle VM Server for SPARC P2V. Les versions antérieures de VxVM, comme 3.x et 4.x exécutées sur les systèmes d'exploitation Solaris 8 et Solaris 9 peuvent également fonctionner. Dans ces cas, la première initialisation après avoir exécuté la commande `ldmp2v convert` peut engendrer des messages d'avertissement concernant les pilotes VxVM. Vous pouvez ignorer ces messages. Vous pouvez supprimer les anciens packages VRTS\* après l'initialisation du domaine invité.

```
Boot device: disk0:a File and args:  
SunOS Release 5.10 Version Generic_139555-08 64-bit
```

```

Copyright 1983-2009 Sun Microsystems, Inc. All rights reserved.
Use is subject to license terms.
Hostname: normaal
Configuring devices.
/kernel/drv/sparcv9/vxdmp: undefined symbol ?romp?
WARNING: mod_load: cannot load module ?vxdmp?
WARNING: vxdmp: unable to resolve dependency, module ?misc/ted? not found
/kernel/drv/sparcv9/vxdmp: undefined symbol ?romp?
WARNING: mod_load: cannot load module ?vxdmp?
WARNING: vxdmp: unable to resolve dependency, module ?misc/ted? not found
/kernel/drv/sparcv9/vxio: undefined symbol ?romp?
WARNING: mod_load: cannot load module ?vxio?
WARNING: vxio: unable to resolve dependency, module ?drv/vxdmp? not found
WARNING: vxspec : CANNOT INITIALIZE vxio DRIVER
WARNING: VxVM vxspec V-5-0-0 vxspec: vxio not loaded. Aborting vxspec load
WARNING: vxspec : CANNOT INITIALIZE vxio DRIVER
WARNING: VxVM vxspec V-5-0-0 vxspec: vxio not loaded. Aborting vxspec load
WARNING: vxspec : CANNOT INITIALIZE vxio DRIVER
WARNING: VxVM vxspec V-5-0-0 vxspec: vxio not loaded. Aborting vxspec load
WARNING: vxspec : CANNOT INITIALIZE vxio DRIVER
WARNING: VxVM vxspec V-5-0-0 vxspec: vxio not loaded. Aborting vxspec load
WARNING: vxspec : CANNOT INITIALIZE vxio DRIVER
WARNING: VxVM vxspec V-5-0-0 vxspec: vxio not loaded. Aborting vxspec load
WARNING: vxspec : CANNOT INITIALIZE vxio DRIVER
WARNING: VxVM vxspec V-5-0-0 vxspec: vxio not loaded. Aborting vxspec load
NOTICE: VxVM not started

```

## Fonctionnalité Extended Mapin Space disponible uniquement dans le SE Oracle Solaris 10 8/11 et le SE Oracle Solaris 11

Fonctionnalité Extended Mapin Space disponible *uniquement* dans le SE Oracle Solaris 10 8/11 et le SE Oracle Solaris 11. Par défaut, cette fonctionnalité est désactivée.

Vous pouvez utiliser la commande `ldm add-domain` ou `ldm set -domain` pour activer ce mode en définissant le paramètre `extended-mapin-space=on` sur un domaine exécutant le SE Oracle Solaris 10 8/11 ou le SE Oracle Solaris 11. Reportez-vous à la page de manuel [ldm\(1M\)](#).

## Suppression de l'outil Assistant de configuration graphique

A partir de Oracle VM Server for SPARC 2.1, seul l'outil Assistant de configuration terminal `ldmconfig` est disponible. L'outil d'interface graphique n'est plus disponible.

## Configuration requise pour le partitionnement forcé Oracle des licences logicielles

Pour plus d'informations sur les conditions requises pour le partitionnement forcé des licences Oracle, reportez-vous à la section [Partitionnement : partitionnement du serveur/matériel](#) (<http://www.oracle.com/us/corporate/pricing/partitioning-070609.pdf>).

## Option de mise à niveau absente lors de l'utilisation de `ldmp2v prepare -R`

Le programme d'installation Oracle Solaris ne comporte pas l'option de mise à niveau lorsque le repère de partition de la tranche sur laquelle réside le système de fichiers racine (/) n'est pas défini sur `root`. Cette situation se produit si le repère n'est pas défini de manière explicite lors de l'étiquetage du disque d'initialisation de l'invité. Vous pouvez utiliser la commande `format` pour définir le repère de partition comme suit :

```
AVAILABLE DISK SELECTIONS:
  0. c0d0 <SUN-DiskImage-10GB cyl 282 alt 2 hd 96 sec 768>
     /virtual-devices@100/channel-devices@200/disk@0
  1. c4t2d0 <SUN146G cyl 14087 alt 2 hd 24 sec 848>
     /pci@400/pci@0/pci@1/scsi@0/sd@2,0
  2. c4t3d0 <SUN146G cyl 14087 alt 2 hd 24 sec 848>
     /pci@400/pci@0/pci@1/scsi@0/sd@3,0
Specify disk (enter its number)[0]: 0
selecting c0d0
[disk formatted, no defect list found]
format> p

PARTITION MENU:
  0 - change '0' partition
  1 - change '1' partition
  2 - change '2' partition
  3 - change '3' partition
  4 - change '4' partition
  5 - change '5' partition
  6 - change '6' partition
  7 - change '7' partition
select - select a predefined table
modify - modify a predefined partition table
name - name the current table
print - display the current table
label - write partition map and label to the disk
!<cmd> - execute <cmd>, then return
quit

partition> 0
Part      Tag      Flag      Cylinders      Size      Blocks
  0 unassigned  wm         0                0      (0/0/0)      0

Enter partition id tag[unassigned]: root
Enter partition permission flags[wm]:
Enter new starting cyl[0]: 0
Enter partition size[0b, 0c, 0e, 0.00mb, 0.00gb]: 8g
partition> label
Ready to label disk, continue? y

partition>
```



## Le bloc de mémoire ajouté de manière dynamique ne peut être supprimé dynamiquement que dans sa totalité

Le bloc de mémoire ajouté de manière dynamique ne peut être supprimé dynamiquement que dans sa totalité. Cela implique qu'un sous-ensemble de ce bloc de mémoire ne peut pas être supprimé dynamiquement.

Cette situation se présente si un domaine dont la taille de mémoire est petite est dynamiquement augmenté, comme indiqué dans l'exemple suivant :

```
# ldm list ldom1
NAME STATE FLAGS   CONS VCPU MEMORY UTIL UPTIME
ldom1 active -n---- 5000 2    1G    0.4% 23h

# ldm add-mem 16G ldom1

# ldm rm-mem 8G ldom1
Memory removal failed because all of the memory is in use.

# ldm rm-mem 16G ldom1

# ldm list ldom1
NAME STATE FLAGS   CONS VCPU MEMORY UTIL UPTIME
ldom1 active -n---- 5000 2    1G    0.4% 23h
```

**Solution :** Ajoutez dynamiquement de la mémoire en petites quantités pour réduire les risques de survenance de ce problème.

**Récupération :** Réinitialisez le domaine.

## ldmp2v : la méthode d'archivage ufsdump n'est plus utilisée avec cette commande

La restauration des archives ufsdump sur un disque virtuel soutenu par un fichier sur un système de fichiers UFS risque de provoquer le blocage du système. Dans ce cas, la commande ldmp2v prepare se ferme. Il est possible que vous rencontriez ce problème si vous restaurez manuellement des archives ufsdump pour préparer la commande ldmp2v prepare -R /alt root lorsque le disque virtuel est un fichier sur un système de fichiers UFS. En raison de la compatibilité avec les archives ufsdump créées précédemment, vous pouvez toujours utiliser la commande ldmp2v prepare pour restaurer des archives ufsdump sur les disques virtuels qui ne sont pas soutenus par un fichier sur un système de fichiers UFS. Toutefois, l'utilisation des archives ufsdump n'est pas recommandée.

## Une seule opération de configuration de CPU peut être exécutée durant une reconfiguration retardée

N'essayez pas d'exécuter plusieurs opérations de configuration de CPU sur le domaine `primary` alors que sa reconfiguration est retardée. Si vous tentez d'effectuer plusieurs requêtes de configuration de CPU, celles-ci seront rejetées.

**Solution :** effectuez l'une des opérations suivantes :

- Si vous annulez ensuite la reconfiguration différée, lancez-en une autre, puis redemandez les modifications de configuration qui étaient perdues dans la dernière reconfiguration retardée.
- Redémarrez le domaine de contrôle à l'aide du nombre erroné de CPU et effectuez les corrections d'allocation nécessaires après la réinitialisation du domaine.

## Restrictions de la migration de domaine

Les sections suivantes décrivent les restrictions qui s'appliquent à la migration de domaine. Les versions du microprogramme du système et du logiciel Logical Domains Manager doivent être compatibles pour que les migrations soient possibles. De même, la CPU doit répondre à certaines exigences pour que la migration de domaine fonctionne.

### Restrictions de version pour la migration

Les machines source et cible doivent exécuter au moins la version du Logical Domains Manager.

Les exemples suivants illustrent les messages qui s'affichent lorsque vous exécutez des versions antérieures du Logical Domains Manager, du microprogramme du système ou les deux :

- La machine cible exécute une version antérieure du Logical Domains Manager.

Par exemple, supposons que les machines source et cible exécutent les versions suivantes :

- **Machine source.** Exécute la version 2.1 du Logical Domains Manager et la version 7.4 du microprogramme du système
- **Machine cible.** Exécute la version 2.0 du Logical Domains Manager et la version 7.4 du microprogramme du système

```
# ldm migrate ldg1 system2
```

```
The target machine is running an older version of the domain manager that does not support the latest migration functionality.
```

- La machine source exécute une version antérieure du Logical Domains Manager.

Par exemple, supposons que les machines source et cible exécutent les versions suivantes :

- **Machine source.** Exécute la version 2.0 du Logical Domains Manager et la version 7.4 du microprogramme du système
- **Machine cible.** Exécute la version 2.1 du Logical Domains Manager et la version 7.4 du microprogramme du système

```
# ldm migrate ldg1 system2
```

```
The source machine is running an older version of the domain manager
that is not compatible with the version running on the target machine.
```

- Les machines source et cible exécutent une version antérieure du Logical Domains Manager.

Par exemple, supposons que les machines source et cible exécutent les versions suivantes :

- **Machine source.** Exécute la version 2.0 du Logical Domains Manager et la version 7.3 du microprogramme du système
- **Machine cible.** Exécute la version 2.0 du Logical Domains Manager et la version 7.4 du microprogramme du système

```
# ldm migrate ldg1 system2
```

```
Unable to migrate guest resource state
Domain Migration of LDom ldg1 failed
```

- La machine cible exécute une version antérieure du microprogramme du système qui n'est pas compatible avec la version du microprogramme du système exécutée sur la machine source.

Par exemple, supposons que les machines source et cible exécutent les versions suivantes :

- **Machine source.** Exécute la version 2.1 du Logical Domains Manager et la version 7.4 du microprogramme du système
- **Machine cible.** Exécute la version 2.1 du Logical Domains Manager et la version 7.3 du microprogramme du système

```
# ldm migrate ldg1 system2
```

```
The target machine is running an older version of the System Firmware
that is not compatible with the version running on the source machine.
```

- La machine source exécute une version antérieure du microprogramme du système qui n'est pas compatible avec la version du microprogramme du système exécutée sur la machine cible.

Par exemple, supposons que les machines source et cible exécutent les versions suivantes :

- **Machine source.** Exécute la version 2.1 du Logical Domains Manager et la version 7.3 du microprogramme du système
- **Machine cible.** Exécute la version 2.1 du Logical Domains Manager et la version 7.4 du microprogramme du système

```
# ldm migrate ldg1 system2
```

The source machine is running an older version of the System Firmware that does not support the latest migration functionality.

## Restrictions de la CPU pour la migration

Si le domaine à migrer exécute une version SE Oracle Solaris antérieure au SE Oracle Solaris 10 8/11, le message suivant peut s'afficher au cours de la migration :

Domain *domain-name* is not running an operating system that is compatible with the latest migration functionality.

Les exigences et les restrictions suivantes en matière de CPU s'appliquent *uniquement* lorsque vous exécutez un SE antérieur au SE Oracle Solaris 10 8/11 :

- Des noyaux complets doivent être alloués au domaine migré. Si le nombre de threads dans le domaine à migrer est inférieur à un noyau complet, les threads supplémentaires ne sont disponibles à aucun domaine tant que le domaine migré n'est pas réinitialisé.
- Après une migration, la reconfiguration dynamique (DR) de la CPU est désactivée pour le domaine migré tant qu'il n'a pas été redémarré. A ce stade, vous pouvez utiliser la DR sur le domaine migré.
- La machine cible doit disposer de suffisamment de noyaux complets totalement libres pour fournir le nombre de threads requis pour le domaine migré. Après la migration, si un noyau complet n'est que partiellement utilisé par le domaine migré, les threads supplémentaires ne sont disponibles à aucun domaine tant que le domaine migré n'est pas réinitialisé.

Ces restrictions s'appliquent également lorsque vous tentez de migrer un domaine exécuté dans OpenBoot ou le débogueur de noyau. Reportez-vous à la section [“Migration d'un domaine à partir de la PROM OpenBoot ou un domaine en cours d'exécution dans le débogueur de noyau”](#) du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.2*.

## Problème

Cette section récapitule les problèmes que vous risquez de rencontrer lors de l'utilisation du logiciel Base d'informations de gestion (MIB) Oracle VM Server for SPARC.

---

**Remarque** – Le logiciel Oracle VM Server for SPARC MIB est *uniquement* disponible sur les systèmes Oracle Solaris 10.

---

## La commande `snmptable` ne fonctionne pas avec l'option `Version 2` ou `Version 3`

**ID du bogue 6521530 :** Vous recevez des tables SNMP si vous interrogez le logiciel Oracle VM Server for SPARC MIB 2.1 à l'aide de la commande `snmptable` et des options `-v2c` ou `-v3`. La commande `snmptable` avec l'option `-v1` fonctionne comme prévu.

**Solution :** utilisez l'option `-CB` pour utiliser uniquement `GETNEXT`, et non `GETBULK`, pour l'extraction des données. Reportez-vous à la section “[Procédure de récupération d'objets de Oracle VM Server for SPARC MIB](#)” du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.2*.

## Bogues liés au logiciel Oracle VM Server for SPARC .2.2

Cette section récapitule les bogues que vous risquez de rencontrer lors de l'utilisation de cette version du logiciel. Les descriptions des bogues sont indiquées dans l'ordre numérique, par ID de bogue. Si une procédure de reprise et une solution sont disponibles, elles sont spécifiées.

### Structures PCIe inaccessibles pour les domaines invités lorsque 11 domaines ou plus possèdent des périphériques PCIe

**ID de bogue 7166620 :** Si le domaine de contrôle est réinitialisé lorsque des périphériques d'extrémité PCIe sont affectés à 11 domaines invités ou plus, les périphériques PCIe sont inaccessibles sur le domaine invité.

**Récupération :** arrêtez et redémarrez les domaines invités affectés.

**Solution :** configurez une relation de dépendance de domaine entre le domaine de contrôle et les domaines invités ayant des périphériques d'extrémité PCIe leur étant assignés. La relation de dépendance suivante garantit que les domaines avec des périphériques d'extrémité PCIe sont automatiquement arrêtés lorsque le domaine de contrôle est réinitialisé pour quelque raison que ce soit :

```
primary# ldm set-domain failure-policy=stop primary
primary# ldm set-domain master=primary ldom
```

### Interruption anormale de `ldmd` sur les opérations après l'annulation de la reconfiguration retardée

**ID de bogue 7165095 et 7165101 :** sur un système avec des domaines d'E/S directes ou SR-IOV, l'annulation d'une reconfiguration retardée et l'exécution de toute opération de reconfiguration successive entraîne l'interruption anormale du démon `ldmd` et la création d'un fichier `core`. Le service SMF `ldmd` peut également passer en mode de maintenance.

**Solution :** évitez d'utiliser la commande `ldm cancel -reconf`. Si vous devez annuler la reconfiguration retardée, ou si celle-ci a déjà été annulée, redémarrez le service SMF `ldmd` pour pouvoir effectuer des opérations `ldm`.

```
# scvadm restart ldmd
```

**Récupération :** si le service SMF `ldmd` passe en mode de maintenance, vous devez mettre progressivement sous tension le système avant de pouvoir restaurer le service `ldmd`.

Ci-après, une description de la procédure de mise sous tension progressive du système à partir du domaine de contrôle et du processeur de service (SP) :

- **Domaine de contrôle.** Exécutez les commandes ci-dessous :

```
# halt
```

- **SP.** Exécutez les commandes ci-dessous :

```
-> stop /SYS
```

```
Are you sure you want to stop /SYS (y/n)? y
```

```
-> show /HOST status
```

```
/HOST
```

```
Properties:
```

```
status = Powered Off
```

```
-> start /SYS
```

```
Are you sure you want to start /SYS (y/n)? y
```

```
Starting /SYS
```

```
-> start /HOST/console
```

```
Are you sure you want to start /HOST/console (y/n)? y
```

```
->
```

## Domaine non lié avec CPU désactivées signalant un nombre incorrect de ressources de CPU

**ID de bogue 7160502 :** Les CPU désactivées peuvent faire en sorte que le Logical Domains Manager signale un nombre incorrect de ressources de CPU. L'exemple suivant montre que la dissociation erronée d'un domaine modifie le nombre de ressources de CPU pour le domaine :

```
# ldm list
```

NAME	STATE	FLAGS	CONS	VCPU	MEMORY	UTIL	UPTIME
primary	active	-n-cv-	UART	9	4G	0.2%	1h 5m
ldg1	bound	-----	5000	116	2G		

```
# ldm unbind ldg1
```

```
# ldm list
```

NAME	STATE	FLAGS	CONS	VCPU	MEMORY	UTIL	UPTIME
primary	active	-n-cv-	UART	9	4G	1.1%	1h 5m
ldg1	inactive	-----		120	2G		

A ce stade, le nombre de ressources de CPU est incorrect. Le nombre pour le domaine `ldg1` doit être 116 et non 120 comme indiqué après la dissociation.

---

**Remarque** – Il s'agit d'un simple exemple et il peut exister d'autres cas où le nombre de CPU peut être incorrect en raison de la désactivation des CPU. Dans de tels cas, utilisez l'approche présentée dans la solution.

---

**Solution** : si possible, évitez d'utiliser des noyaux où les CPU sont désactivées. Sinon, lorsque vous dissociez un domaine contenant des noyaux désactivés, veillez à redéfinir le nombre de CPU sur le nombre correct de sorte que le domaine puisse être réinitialisé ultérieurement.

Pour associer à nouveau le domaine, redéfinissez le nombre de ressources de CPU. Par exemple :

```
# ldm set-vcpu 116 ldg1
# ldm bind ldg1
```

## Echec de la création d'un domaine avec des fonctions virtuelles PCIe à partir d'un fichier XML

**ID de bogue 7159359** : un problème peut survenir lors de la création d'une configuration à partir d'un fichier XML représentant de façon incorrecte les contraintes de la fonction virtuelle.

Ce problème survient lorsque vous utilisez la commande `ldm list-constraints -x` pour enregistrer la configuration d'un domaine possédant des fonctions virtuelles PCIe.

Si vous recréez ultérieurement le domaine à l'aide de la commande `ldm add-domain -i`, les fonctions virtuelles d'origine n'existent pas, une tentative de liaison de domaine échoue et le message d'erreur suivant s'affiche :

```
No free matching PCIe device...
```

Même si vous créez les fonctions virtuelles manquantes, une autre tentative de liaison de domaine échoue et contient les mêmes messages d'erreur car les fonctions virtuelles sont déclassées en tant que périphériques PCIe par la commande `ldm add-domain`.

**Solution** : utilisez la commande `ldm list-io` pour enregistrer les informations relatives aux fonctions virtuelles, puis utilisez la commande `ldm rm-dom` pour détruire chaque domaine affecté. Utilisez ensuite la commande `ldm create-vf` pour créer toutes les fonctions virtuelles requises. Vous pouvez désormais utiliser la commande `ldm` pour régénérer les domaines. Lorsque vous utilisez la commande `ldm add-io` pour ajouter chaque fonction virtuelle, cette dernière est correctement classée en tant que périphérique de fonction virtuelle afin de pouvoir détecter le domaine.

Pour plus d'informations sur la régénération d'une configuration de domaine utilisant des fonctions virtuelles, reportez-vous à la section [“Echec de la création d'un nouveau domaine avec périphériques de fonction virtuelle correct par la commande `ldm init-system`”](#) à la page 40.

## Emission de messages d'erreur incorrects lorsque le domaine de contrôle utilise des noyaux partiels au lieu de noyaux complets

**ID de bogue 7159114 :** Lorsque vous faites basculer le domaine de contrôle d'une utilisation de noyaux physiquement limités à une utilisation de ressources de CPU non limitées, le message superflu suivant peut s'afficher :

```
Whole-core partitioning has been removed from domain primary, because
dynamic reconfiguration has failed and the domain is now configured
with a partial CPU core.
```

**Solution :** vous pouvez ignorer ce message.

## Echec de la création d'un nouveau domaine avec périphériques de fonction virtuelle correct par la commande `ldm init-system`

**ID de bogue 7158496 :** Lorsque vous utilisez la commande `ldm list-constraints -x` pour enregistrer les contraintes vers un fichier XML, les détails de la fonction virtuelle ne sont pas enregistrés. Par conséquent, lorsque la configuration est redéfinie sur `factory-default` et que la commande `ldm init-system` est exécutée pour recréer la configuration enregistrée, les fonctions virtuelles ne sont pas créées et la tentative de liaison des domaines échoue.

**Solution :** si une configuration existante possède des fonctions virtuelles, enregistrez toutes les informations relatives à ces fonctions virtuelles. Vous pourrez ensuite utiliser ces informations pour recréer manuellement les fonctions virtuelles avant d'exécuter la commande `ldm init-system`.

La procédure suivante permet d'enregistrer toutes les informations relatives aux fonctions virtuelles à utiliser ultérieurement.

1. Enregistrez la configuration du domaine dans un fichier, `vfs.txt`, en vue de la création de nouvelles fonctions virtuelles.

```
primary# ldm list-io -l -p | grep "type=VF" >vfs.txt
```

Une entrée de fonction virtuelle type apparaît dans le fichier `vfs.txt` comme suit :

```
|dev=pci@400|pci@1|pci@0|pci@4/network@0,83|alias=/SYS/MB/NET0/IOVNET.PF1.VF1|
  status=RDY|domain=ldg1|type=VF|class=NETWORK
|proptype=class|mac-addr=00:14:4f:f9:74:d0
|proptype=class|vlan-ids=3,5,7
|proptype=class|mtu=1500
|proptype=device|unicast-slots=6
```



La première ligne est volontairement divisée en deux lignes pour une meilleure lisibilité. Il s'agit d'une seule et même ligne dans le fichier `vfs.txt`.

2. Redéfinissez le domaine sur la configuration `factory-default`.
3. Réinitialisez le domaine de contrôle.
4. Créez les fonctions virtuelles en fonction des informations du fichier `vfs.txt`.

Pour chacune de ces entrées utilisez la commande `ldm create-vf` pour recréer la fonction virtuelle avec son nom et ses propriétés d'origine. Utilisez la commande suivante pour l'exemple de fonction virtuelle :

```
primary# ldm create-vf mac-addr=00:14:4f:f9:74:d0 vid=3,5,7 mtu=1500 \
unicast-slots=6 /SYS/MB/NET0/IOVNET.PF1
```

Pour des détails relatifs aux propriétés `class` et `device`, reportez-vous à la page de manuel [ldm\(1M\)](#).

---

**Remarque** – Le nom de la fonction virtuelle est généré à partir du nom de sa fonction physique parent. Par conséquent, exécutez les commandes `ldm create-vf` en augmentant l'ordre numérique selon la partie fonction virtuelle du nom. Par exemple, la fonction physique `/SYS/MB/NET0/IOVNET.PF1` contient les fonctions virtuelles enfant suivantes :

```
/SYS/MB/NET0/IOVNET.PF1.VF0 mac-addr=00:14:4f:f9:74:d0
/SYS/MB/NET0/IOVNET.PF1.VF1 mac-addr=00:14:4f:f9:74:d1
```

Les commandes suivantes créent les fonctions virtuelles :

```
primary# ldm create-vf mac-addr=00:14:4f:f9:74:d0 /SYS/MB/NET0/IOVNET.PF1
Created new VF: /SYS/MB/NET0/IOVNET.PF1.VF0
primary# ldm create-vf mac-addr=00:14:4f:f9:74:d1 /SYS/MB/NET0/IOVNET.PF1
Created new VF: /SYS/MB/NET0/IOVNET.PF1.VF1
```

La première commande `ldm create-vf` entraîne le passage du système en mode reconfiguration retardée.

5. Assurez-vous que la nouvelle configuration inclut les fonctions virtuelles que vous avez créées manuellement.

```
primary# ldm list-io -l -p | grep "type=VF" >vfs.after.txt
```

Comparez le contenu du fichier `vfs.after.txt` à celui du fichier `vfs.txt`.

6. Réinitialisez le domaine de contrôle.
7. Reconfigurez un domaine à partir d'un fichier XML.

```
primary# ldm init-system -i file.xml
```

## Arrêt brutal et redémarrage possibles de Logical Domains Manager en cas de modification simultanée de nombreux domaines

**ID de bogue 7158454:** Logical Domains Manager risque de s'arrêter brutalement et de redémarrer si vous tentez une opération concernant de nombreux domaines. Ce problème risque de se produire lorsque vous tentez d'apporter des modifications à la configuration de la mise en réseau virtuelle, si un grand nombre de périphériques réseau virtuels est situé sur le même commutateur virtuel dans plusieurs domaines. En règle générale, ce problème survient lorsque 90 domaines ou plus possèdent des périphériques réseau virtuels connectés au même commutateur virtuel et que la propriété `inter-vnet-link` est activée (le comportement par défaut). Confirmez le diagnostic en recherchant le message suivant dans le fichier journal `ldmd` et un fichier `core` dans le répertoire `/var/opt/SUNWldm` :

```
Frag alloc for 'domain-name'/MD memory of size 0x80000 failed
```

**Solution :** évitez de créer un trop grand nombre de périphériques de réseau virtuel connectés au même commutateur virtuel. Le cas échéant, définissez la propriété `inter-vnet-link` sur `off` dans le commutateur virtuel. N'oubliez pas que cette option risque d'avoir une incidence négative sur les performances du réseau entre les domaines invités.

## Signalement par `ldm init-system` d'une erreur `disk server not found`

**ID de bogue 7155386:** Lorsqu'un fichier XML contient à la fois les configurations de domaine de contrôle et de domaine invité, la commande `ldm init-system` configure d'abord les domaines invités, puis le domaine de contrôle. Dans une configuration usine par défaut où aucun serveur de disque virtuel n'est configuré, la tentative d'ajout d'un périphérique de serveur de disque virtuel vers les domaines invités risque d'échouer avec l'erreur suivante :

```
Disk Server xxx not found
```

Cette erreur survient si le serveur de disque virtuel spécifié est censé être fourni par le domaine de contrôle.

## Définition des emplacements Unicast sur un nombre supérieur à la valeur maximale entraînant la réinitialisation de la valeur sur 0

**ID de bogue 7155349 :** la définition d'emplacements unicast sur un nombre dépassant la limite maximale entraîne un échec accompagné d'un message d'erreur approprié. La valeur du nombre d'emplacements unicast est toutefois redéfinie sur 0 de façon incorrecte et silencieuse.

**Solution :** spécifiez une valeur pour le nombre d'emplacements unicast située dans les valeurs prises en charge.

## Tentatives de dépassement du nombre maximum d'emplacements Unicast de fonctions physiques ixgbe et de fonctions virtuelles sans échec

**ID de bogue 7155282** : lorsque vous tentez de définir plus d'emplacements unicast de fonctions physiques ixgbe et de fonctions virtuelles que le maximum autorisé par la limite, la commande réussit. Tentative de dépassement de la limite maximale censée entraîner un échec mais n'en entraînant aucun.

Utilisez la commande suivante pour identifier le nombre maximal d'emplacements unicast pris en charge par le périphérique :

```
# ldm list-io -d pf-name
```

Assurez-vous ensuite que le nombre total d'emplacements unicast attribué à chaque fonction physique ne dépasse pas la valeur maximale.

## Domaine de contrôle nécessitant le noyau le plus bas du système

**ID de bogue 7153060** : le domaine de contrôle requiert le noyau le plus bas du système. Par conséquent, si l'ID coeur 0 est le noyau le plus bas, il ne peut *pas* être partagé avec un autre domaine si vous souhaitez appliquer la contrainte de noyau complet au domaine de contrôle.

Par exemple, si le noyau le plus bas dans le système est l'ID coeur 0, le domaine de contrôle doit ressembler à la sortie suivante :

```
# ldm ls -o cpu primary
NAME
primary

VCPUs
  VID  PID  CID  UTIL  STRAND
  0    0    0    0.4%  100%
  1    1    0    0.2%  100%
  2    2    0    0.1%  100%
  3    3    0    0.2%  100%
  4    4    0    0.3%  100%
  5    5    0    0.2%  100%
  6    6    0    0.1%  100%
  7    7    0    0.1%  100%
```

## Démon ldmd indisponible en ligne

**ID de bogue 7151847** : le service SMF (Service Management Facility) du démon ldmd n'est pas disponible en ligne lorsque le logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.2 est installé sur un domaine de contrôle exécutant les versions Oracle Solaris 10 ou ultérieures du SE Oracle Solaris. Cette situation survient car une dépendance SMF explicite a été ajoutée sur le service SMF `svc:/ldoms/agents`.

**Solution :** installez le patch 142909-17 qui prend désormais en charge le service SMF `svc:/ldoms/agents, ldmad`, dont dépend `ldmd`.

## **Non réactivité des commandes `ldm` exécutées sur le système cible après annulation d'une migration**

**ID de bogue 7150793 :** si vous annulez une migration en direct, le contenu de la mémoire de l'instance de domaine créé sur la cible doit être “nettoyé” par l'hyperviseur. Ce processus de nettoyage est effectué pour des raisons de sécurité et doit être terminé afin que la mémoire puisse être renvoyée vers le pool de mémoire libre. Durant la progression du nettoyage, les commandes `ldm` deviennent non réactives. Par conséquent, Logical Domains Manager semble suspendu.

**Récupération :** attendez la fin de la demande de “nettoyage” avant de tenter d'exécuter les autres commandes `ldm`. Ce processus peut être long. Par exemple, un domaine invité comptant 500 Go de mémoire peut mettre jusqu'à 7 minutes pour terminer le processus sur un serveur SPARC T4 ou jusqu'à 25 minutes sur un serveur SPARC T3.

## **Non fonctionnement de certaines cartes Emulex lorsqu'elles sont assignées à un domaine d'E/S**

**ID de bogue 7150209 :** Sur un système qui exécute le SE Oracle Solaris sur le domaine de contrôle et le domaine d'E/S, certaines cartes Emulex affectées au domaine d'E/S ne fonctionnent pas correctement car celles-ci ne reçoivent pas les interruptions. Toutefois, lorsqu'elles sont affectées au domaine de contrôle, ces mêmes cartes fonctionnent correctement.

Ce problème survient avec les cartes Emulex suivantes :

- Emulex 2-Gigabit/Sec PCI Express Single and Dual FC Host Adapter (SG-XPCIE1(2)FC-EM2)
- Emulex 4-Gigabit/Sec PCI Express Single and Dual FC Host Adapter (SG-XPCIE2FC-EB4-N)
- Emulex 4-Gigabit/Sec PCI Express Single and Dual FC Host Adapter (SG-XPCIE1(2)FC-EM4)
- Emulex 8-Gigabit/Sec PCI Express Single and Dual FC Host Adapter (SG-XPCIE1(2)FC-EM8-Z)
- Emulex 8-Gigabit/Sec PCI Express Single and Dual FC Host Adapter (SG-XPCIE1(2)FC-EM8-N)

**Solution de contournement :** aucune.

## Panique du domaine invité lors de l'exécution de la commande `cput rack` lors de l'une migration vers un système SPARC T4

**ID de bogue 7149951** : si la commande `cput rack` est exécutée sur un domaine invité pendant la migration vers un système SPARC T4, le domaine invité peut paniquer sur la machine cible après avoir été migré.

**Solution** : N'exécutez *pas* la commande `cput rack` durant la migration d'un domaine invité vers un système SPARC T4.

## Oracle Solaris 11 : signalement d'usurpation et d'échec RD Oracle Solaris par les DRM

**ID de bogue 7149365**: Un domaine doté d'une stratégie de priorité supérieure peut voler des ressources de CPU virtuelles à partir d'une stratégie de priorité inférieure. Pendant que cette action de "vol" est en cours, les messages d'avertissement suivants peuvent s'afficher dans le journal `ldmd` toutes les 10 secondes :

```
warning: Unable to unconfigure CPUs out of guest domain-name
```

**Solution** : vous pouvez ignorer ces messages qui vous induisent en erreur.

## Limitation du nombre maximum de fonctions virtuelles qu'il est possible d'affecter à un domaine

**ID de bogue 7149323** : un domaine d'E/S possède un nombre limité de ressources d'interruptions disponibles par complexe racine.

Sur les systèmes SPARC T3 et SPARC T4, la limite est fixée à environ 63 vecteurs MSI/X. Chaque fonction virtuelle `igb` utilise trois interruptions. La fonction virtuelle `ixgbe` utilise deux interruptions.

Si vous affectez un grand nombre de fonctions virtuelles à un domaine, le domaine manque de ressources système pour prendre en charge ces périphériques. Des messages similaires au message suivant peuvent s'afficher :

```
WARNING: ixgbev32: interrupt pool too full.  
WARNING: ddi_intr_alloc: cannot fit into interrupt pool
```

## Signalement, au terme de la migration, de temps de disponibilité aléatoires par un domaine recourant à la migration entre plusieurs CPU

**ID de bogue 7148394** : après la migration d'un domaine entre deux machines possédant des fréquences de CPU différentes; le temps de disponibilité signalé par la commande `ldm list` peut être incorrect. Ces résultats incorrects surviennent car le temps de disponibilité est calculé

par rapport à la fréquence STICK de la machine sur laquelle le domaine est exécuté. Si la fréquence STICK diffère entre les machines source et cible, le temps de disponibilité apparaît incorrect à l'échelle.

Le temps de disponibilité signalé et affiché par le domaine invité lui-même est correct. En outre, toute la comptabilisation effectuée par le SE Oracle Solaris dans le domaine invité est correcte.

### **Impossible pour `ldm init-system -r -i XML-file` de réinitialiser le domaine primary**

**ID de bogue 7146725** : lorsque vous utilisez la commande `ldm init-system` pour installer un domaine à partir d'une configuration XML, le domaine primary ne parvient pas à se réinitialiser bien que l'option `-r` soit spécifiée.

**Solution** : réinitialisez manuellement le domaine primary.

### **Oracle Solaris 10 : panique susceptible d'être entraînée par le pilote `ixgbe` lorsque l'initialisation se fait à partir d'une carte Intel Dual Port Ethernet Controller X540**

**ID de bogue 7146423** : lorsque l'initialisation se fait à partir d'une carte Intel dual port Ethernet Controller X540, le pilote `ixgbe` d'Oracle Solaris 10 peut entraîner une panique du système. Cette panique survient car le lecteur possède une horloge à haute priorité qui empêche les autres disques de se connecter.

**Solution** : réinitialisez le système.

### **La version 8.2.0 du microprogramme système contient une nouvelle version de la base de données `scvar`**

**ID de bogue 7144314** : la version 8.2.0 du microprogramme du système contient une nouvelle version de la base de données `scvar` qui rétablit les paramètres par défaut au terme de l'installation.

**Solution** : notez la configuration Oracle VM Server for SPARC en cours d'exécution ou toute modification apportée aux propriétés de diagnostic du système avant l'installation du microprogramme du système. Utilisez la commande `showd'ILOM`. Par exemple :

```
-> show /HOST/domain/configs
```

Après l'installation du microprogramme et avant la mise sous tension du système, utilisez la commande `set d'ILOM`. Par exemple :

```
-> set /HOST/bootmode config=config-name
```

A ce stade, les configurations Oracle VM Server for SPARC sont conservées. Vous *devez* néanmoins choisir entre l'initialisation d'une configuration particulière ou la configuration `factory-default`.

Les valeurs de la propriété reviennent aux valeurs par défaut au terme de l'installation du microprogramme :

```

/HOST
  Properties:
    autorunonerror
    ioreconfigure

/HOST/bootmode
  Properties:
    config

/HOST/diag
  Properties:
    error_reset_level
    error_reset_verbosity
    hw_change_level
    hw_change_verbosity
    level
    mode
    power_on_level
    power_on_verbosity
    trigger
    verbosity

/HOST/domain/control
  Properties:
    auto-boot
    boot_guests

/HOST/tpm
  Properties:
    enable
    activate
    forceclear

/SYS
  Properties:
    keyswitch_state

/SP/powermgmt
  Properties:
    policy

```

## **panic: BAD TRAP: occurred in module "pcie" due to an illegal access to a user address**

**ID de bogue 7142913** : Après avoir lié et démarré 15 domaines invités, le domaine `primary` panique et le message d'erreur suivant est émis :

panic: BAD TRAP: occurred in module "pcie" due to an illegal access to a user address

Les domaines sont configurés comme suit :

- **Domaine invité.** Possède les périphériques de fonction virtuelle igb et ixgbe. Possède également la propriété master définie sur primary.
- **Domaine primary.** Possède la propriété failure-policy définie sur stop.

## Impossible de supprimer correctement les périphériques d'E/S pour un domaine de contrôle reconfiguré à partir d'un fichier XML

**ID de bogue 7134203** : les périphériques d'E/S existants ne sont pas correctement supprimés à partir du domaine de contrôle lorsque celui-ci est reconfiguré à partir d'un fichier XML à l'aide de la commande `ldm init-system`. Cette situation peut entraîner un échec de la liaison sur le domaine invité si le domaine de contrôle possède toujours des périphériques du noeud du terminal PCIe liés au domaine de contrôle.

## Un backend vdsdev est considéré comme un chemin correct

**ID de bogue 7131596**> : si vous spécifiez un backend vdsdev incorrect à la commande `ldm add-vdsdev`, le message d'erreur qui en découle identifie le backend en tant que chemin valide :

```
# ldm add-vdsdev /wrong/path/file disk1@primary-vds0
Path /wrong/path/file is valid but not accessible on service domain primary
```

**Solution** : vérifiez et, le cas échéant, corrigez le chemin spécifié.

## Après avoir désactivé la contrainte Whole-Core, la contrainte réapparaît après la réinitialisation du domaine primary

**ID de bogue 7130693** : après avoir désactivé la contrainte whole-core, la contrainte réapparaît au terme de la réinitialisation d'un domaine primary.

Ce problème survient dans les cas suivants :

- Le domaine primary est en mode de reconfiguration différée.
- Le nombre de CPU virtuelles que vous spécifiez avec la commande `ldm set -vcpu` (sans l'option `-c`) correspond au nombre de CPU virtuelles utilisé pour définir la contrainte whole-core avant le début de la reconfiguration différée.

**solution** : désactivez la contrainte whole-core en spécifiant un nombre différent de CPU virtuelles.



## Destruction de l'ensemble des fonctions virtuelles et renvoi des emplacements vers le domaine racine n'entraînant aucune restauration des ressources de complexe racine

**ID de bogue 7129252** : les ressources situées sur le complexe racine ne sont pas restaurées après la destruction de l'ensemble des fonctions virtuelles et le renvoi des emplacements vers le domaine racine.

**Solution** : effectuez les étapes suivantes :

1. Supprimez le bus PCIe du domaine racine.

```
primary# ldm rm-io pci_0 primary
Initiating a delayed reconfiguration operation on the primary domain.
All configuration changes for other domains are disabled until the primary
domain reboots, at which time the new configuration for the primary domain
will also take effect.
```

2. Réaffectez le bus PCIe au domaine racine.

```
primary# ldm add-io pci_0 primary
-----
Notice: The primary domain is in the process of a delayed reconfiguration.
Any changes made to the primary domain will only take effect after it reboots.
-----
```

3. Réinitialisez le bus PCIe sur le domaine racine.

```
primary# reboot
```

## Renvoi erroné de 0 au lieu de 1 de ldm start en cas d'échec du démarrage d'un domaine invité

**ID de bogue 7125579** : un domaine invité risque de ne pas démarrer en raison d'une erreur inattendue de l'hyperviseur. Même si le domaine ne parvient pas à démarrer, la commande existe avec 0 au lieu de 1 et émet le message d'erreur suivant :

```
LDom domain start failed, retry the operation
```

**Solution** : ne comptez *pas* uniquement sur le code d'abandon pour déterminer si un domaine a correctement démarré. A la place, effectuez l'une des vérifications suivantes :

- Vérifiez que la commande `ldm` émet un message d'erreur.
- Vérifiez l'état du domaine après l'exécution de la commande de démarrage.

## Désactivation conseillée de l'option ldm remove-io des cartes PCIe possédant des ponts PCIe vers PCI

**ID de bogue 7121963** : utilisez uniquement les cartes PCIe prenant en charge la fonction d'E/S directes (DIO) qui sont répertoriées dans ce [support document \(https://](https://)

[support.us.oracle.com/oip/faces/secure/km/DocumentDisplay.jspx?id=1325454.1](http://support.us.oracle.com/oip/faces/secure/km/DocumentDisplay.jspx?id=1325454.1)).

**Solution :** utilisez la commande `ldm add-io` pour rajouter la carte au domaine `primary`.

## **Echec probable de la commande `ldm stop` en cas d'émission immédiat après une commande `ldm start`**

**ID de bogue 7118936 :** si vous émettez une commande `ldm stop` immédiatement après une commande `ldm start`, la commande `ldm stop` risque d'échouer avec l'erreur suivante :

```
LDom domain stop notification failed
```

**Solution :** relancez la commande `ldm stop`.

## **Risque d'échec de la configuration dû à l'utilisation d'`ldm set-io` pour modifier deux fois de suite la valeur de `pvid`**

**ID de bogue 7109458 :** utilisez la commande `ldm set-io` pour modifier la valeur de la propriété `pvid` d'une fonction virtuelle à plusieurs reprises risque d'entraîner une définition inappropriée de la valeur `pvid` sur le matériel de la fonction virtuelle.

**Solution :** patientez quelques secondes avant d'exécuter à nouveau la commande `ldm set-io`.

## **Panic du système lors de la réinitialisation d'un domaine `primary` possédant un très grand nombre de fonctions virtuelles affectées**

**ID de bogue 7104911 :** un système panique lorsque vous réinitialisez un domaine `primary` auquel un très grand nombre de fonctions virtuelles est assigné.

**Solution :** effectuez l'une des opérations solutions :

- Diminuez le nombre de fonctions virtuelles pour réduire le nombre de fonctions virtuelles ayant échoué. Cette modification peut maintenir la puce active.
- Créez plusieurs pools IRM (Interrupt Resource Management) pour la fonction virtuelle `ixgbe` étant donné qu'un seul pool IRM est créé pour toutes les fonctions virtuelles `ixgbe` sur le système.

## **Message d'erreur SR-IOV vague : `Create vf failed`**

**ID de bogue 7101229 :** lorsque vous tentez de créer une fonction virtuelle supplémentaire par rapport au nombre maximum de fonctions virtuelles configurables pour un périphérique de fonction physique, le message `Create vf failed` est émis. Ce message d'erreur n'exprime pas clairement le motif de l'échec.

## SE Oracle Solaris 11 : l'utilisation d'E/S directes pour retirer plusieurs emplacements PCIe d'un domaine primary sur un système SPARC T-Series multisocket peut provoquer une panique pendant l'initialisation

**ID de bogue 7100859** : votre système peut paniquer si vous utilisez des E/S directes (`ldm remove -io`) pour retirer plusieurs emplacements PCIe d'un système SPARC T-Series multisocket. Cela se produit quand les chemins vers les emplacements PCIe sont similaires (sauf pour le chemin complexe de racine). La panique peut se produire après le retrait des emplacements PCIe et la réinitialisation du domaine `primary`. Pour plus d'informations sur la fonction d'E/S directe (DIO), reportez-vous à la section “[Assignation des périphériques d'extrémité PCIe](#)” du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.2*.

Par exemple, si vous supprimez les emplacements `/SYS/MB/PCIE5` (`pci@500/pci@2/pci@0/pci@0`) et `/SYS/MB/PCIE4` (`pci@400/pci@2/pci@0/pci@0`) dont les noms de chemin sont similaires, le SE Oracle Solaris 11 risque de paniquer lors de la prochaine initialisation.

La commande `ldm list -io` est exécutée après la suppression des emplacements PCIe `/SYS/MB/PCIE4` et `/SYS/MB/PCIE5`.

```
# ldm list-io
IO                PSEUDONYM          DOMAIN
--                -
pci@400           pci_0               primary
niu@480           niu_0               primary
pci@500           pci_1               primary
niu@580           niu_1               primary

PCIE              PSEUDONYM          STATUS  DOMAIN
-----
pci@400/pci@2/pci@0/pci@8 /SYS/MB/PCIE0     OCC     primary
pci@400/pci@2/pci@0/pci@4 /SYS/MB/PCIE2     OCC     primary
pci@400/pci@2/pci@0/pci@0 /SYS/MB/PCIE4     OCC
pci@400/pci@1/pci@0/pci@8 /SYS/MB/PCIE6     OCC     primary
pci@400/pci@1/pci@0/pci@c /SYS/MB/PCIE8     OCC     primary
pci@400/pci@2/pci@0/pci@e /SYS/MB/SASHBA    OCC     primary
pci@400/pci@1/pci@0/pci@4 /SYS/MB/NET0      OCC     primary
pci@500/pci@2/pci@0/pci@a /SYS/MB/PCIE1     OCC     primary
pci@500/pci@2/pci@0/pci@6 /SYS/MB/PCIE3     OCC     primary
pci@500/pci@2/pci@0/pci@0 /SYS/MB/PCIE5     OCC
pci@500/pci@1/pci@0/pci@6 /SYS/MB/PCIE7     OCC     primary
pci@500/pci@1/pci@0/pci@0 /SYS/MB/PCIE9     OCC     primary
pci@500/pci@1/pci@0/pci@5 /SYS/MB/NET2      OCC     primary
#
```

**Solution** : ne supprimez *pas* tous les emplacements qui ont des noms de chemin similaires. Supprimez plutôt un seul emplacement PCIe.

Vous pouvez également insérer les cartes PCIe dans des emplacements qui n'ont pas de chemins similaires, puis les utiliser avec la fonctionnalité d'E/S directes.

## Echec de l'autorisation des transitions DR de noyau complet par le noyau partiel primary

**ID de bogue 7100841** : lorsque le domaine `primary` partage le noyau physique le plus bas (généralement `0`) avec un autre domaine, il tente de définir la contrainte de noyau complet pour l'échec du domaine `primary`.

**Solution** : effectuez les étapes suivantes :

1. Déterminez le noyau lié le plus bas étant partagé par les domaines.

```
# ldm list -o cpu
```

2. Dissociez tous les threads de CPU du noyau le plus bas de tous les domaines autres que le domaine `primary`.

Par conséquent, les threads de CPU du noyau le plus bas ne sont *pas* partagés et sont libres pour être liés au domaine `primary`.

3. Définissez la contrainte de noyau complet en effectuant l'une des opérations suivantes :
  - Liez les threads de CPU au domaine `primary` et définissez la contrainte de noyau complet à l'aide de la commande `ldm set -vcpu -c`.
  - Utilisez la commande `ldm set -core` pour lier les threads de CPU et définissez la contrainte de noyau complet en une simple étape.

## Après la réinitialisation d'un domaine primary, les fonctions virtuelles igb et ixgbe affectées au domaine primary deviennent défectueuses

**ID de bogue 7098941** : les périphériques de la fonction virtuelle `igb` et `ixgbe` deviennent défectueux après la réinitialisation du domaine `primary`. Ces fonctions virtuelles sont attribuées au domaine `primary`. La configuration du système possède uniquement un domaine `primary`. Aucun domaine invité ou domaine d'E/S n'est configuré.

La commande `fmadm faulty` montre que chaque fonction virtuelle est défectueuse. La commande `fmadm repair` vous permet de récupérer à partir des erreurs mais l'état défectueux est renvoyé à chaque fois que vous réinitialisez le domaine `primary`.

**Solution** : utilisez la commande `fmadm repair` pour la récupération après incident à chaque fois que vous réinitialisez le domaine `primary`.

## Prise en charge d'`ldmconfig` uniquement sur les systèmes Oracle Solaris 10

**ID de bogue 7093344** : vous pouvez *uniquement* utiliser la commande `ldmconfig` sur les systèmes Oracle Solaris 10.

## Affichage de l'état UNK ou INV par la commande `ldm list -io` après l'initialisation

**ID de bogue 7084728** : La commande `ldm list -io` peut afficher l'état UNK ou INV pour les emplacements PCIe et les fonctions virtuelles SR-IOV si la commande s'exécute immédiatement après l'initialisation du domaine `primary`. Ce problème est causé par le délai de la réponse de l'agent Logical Domains à partir du SE Oracle Solaris.

Ce problème a uniquement été signalé sur un nombre limité de systèmes.

**Solution** : l'état des emplacements PCIe et les fonctions virtuelles sont automatiquement mis à jour après réception des informations par l'agent Logical Domains.

## Impossible de retirer le périphérique de la carte NIC (Network Interface Card)

**ID de bogue 7083321** : le démon `nwam` conserve un compteur de références sur le noeud de périphérique de la carte NIC qui empêche au périphérique NIC d'être retiré.

**Solution** : n'utilisez *pas* le profil de configuration réseau `Automatic`. A la place, utilisez le profil de configuration réseau `DefaultFixed`.

## Prise en charge d'Oracle VM Server for SPARC MIB sur systèmes Oracle Solaris 10 uniquement

**ID de bogue 7082776** : vous pouvez *uniquement* utiliser l'Oracle VM Server for SPARC MIB sur les systèmes Oracle Solaris 10.

## La migration d'un domaine à mémoire très volumineuse sur un serveur SPARC T4-4s a pour effet de paniquer le domaine sur le système cible.

**ID de bogue 7071426** : évitez de procéder à la migration de domaines comptant plus de 500 Go de mémoire. Utilisez la commande `ldm list -o mem` pour afficher la configuration de mémoire de votre domaine. Certaines configurations de mémoire comportant plusieurs blocs équivalant à un total supérieur à 500 risquent de paniquer avec une pile ressemblant à ce qui suit :

```
panic[cpu21]/thread=2a100a5dca0:  
BAD TRAP: type=30 rp=2a100a5c930 addr=6f696e740a232000 mmu_fsr=10009
```

sched:data access exception: MMU sfsr=10009: Data or instruction address out of range context 0x1

pid=0, pc=0x1076e2c, sp=0x2a100a5c1d1, tstate=0x4480001607, context=0x0  
g1-g7: 80000001, 0, 80a5dca0, 0, 0, 0, 2a100a5dca0

```
000002a100a5c650 unix:die+9c (30, 2a100a5c930, 6f696e740a232000, 10009, 2a100a5c710, 10000)
000002a100a5c730 unix:trap+75c (2a100a5c930, 0, 0, 10009, 30027b44000, 2a100a5dca0)
000002a100a5c880 unix:ktl0+64 (7022d6dba40, 0, 1, 2, 2, 18a8800)
000002a100a5c9d0 unix:page_trylock+38 (6f696e740a232020, 1, 6f69639927eda164, 7022d6dba40, 13, 1913800)
000002a100a5ca80 unix:page_trylock_cons+c (6f696e740a232020, 1, 1, 5, 7000e697c00, 6f696e740a232020)
000002a100a5cb30 unix:page_get_mnode_freelist+19c (701ee696d00, 12, 1, 0, 19, 3)
000002a100a5cc80 unix:page_get_cachelist+318 (12, 1849fe0, ffffffff, 3, 0, 1)
000002a100a5cd70 unix:page_create_va+284 (192aec0, 300ddbc6000, 0, 0, 2a100a5cf00, 300ddbc6000)
000002a100a5ce50 unix:segkmem_page_create+84 (18a8400, 2000, 1, 198e0d0, 1000, 11)
000002a100a5cf60 unix:segkmem_xalloc+b0 (30000002d98, 0, 2000, 300ddbc6000, 0, 107e290)
000002a100a5d020 unix:segkmem_alloc_vn+c0 (30000002d98, 2000, 107e000, 198e0d0, 30000000000, 18a8800)
000002a100a5d0e0 genunix:vmem_xalloc+5c8 (30000004000, 2000, 0, 0, 80000, 0)
000002a100a5d260 genunix:vmem_alloc+1d4 (30000004000, 2000, 1, 2000, 30000004020, 1)
000002a100a5d320 genunix:kmem_slab_create+44 (30000056008, 1, 300ddbc4000, 18a6840, 30000056200, 30000004000)
000002a100a5d3f0 genunix:kmem_slab_alloc+30 (30000056008, 1, ffffffff, 0, 300000560e0, 30000056148)
000002a100a5d4a0 genunix:kmem_cache_alloc+2dc (30000056008, 1, 0, b9, ffffffff, 2006)
000002a100a5d550 genunix:kmem_cpucache_magazine_alloc+64 (3000245a740, 3000245a008, 7, 6028f283750, 3000245a1d8, 193a880)
000002a100a5d600 genunix:kmem_cache_free+180 (3000245a008, 6028f2901c0, 7, 7, 7, 3000245a740)
000002a100a5d6b0 ldc:vio_destroy_mblks+c0 (6028efe8988, 800, 0, 200, 19de0c0, 0)
000002a100a5d760 ldc:vio_destroy_multipools+30 (6028f1542b0, 2a100a5d8c8, 40, 0, 10, 30000282240)
000002a100a5d810 vnet:vgen_unmap_rx_dring+18 (6028f154040, 0, 6028f1a3cc0, a00, 200, 6028f1abc00)
000002a100a5d8d0 vnet:vgen_process_reset+254 (1, 6028f154048, 6028f154068, 6028f154060, 6028f154050, 6028f154058)
000002a100a5d9b0 genunix:taskq_thread+3b8 (6028ed73908, 6028ed738a0, 18a6840, 6028ed738d2, e4f746ec17d8, 6028ed738d4)
```

**Solution :** évitez de procéder à la migration de domaines comptant plus de 500 Go de mémoire.

## Suppression d'un grand nombre de CPU d'un domaine invité

**ID de bogue ID 7062298 :** le message d'erreur suivant peut s'afficher lorsque vous tentez de supprimer un grand nombre de CPU d'un domaine invité.

```
Request to remove cpu(s) sent, but no valid response received
VCPU(s) will remain allocated to the domain, but might
not be available to the guest OS
Resource modification failed
```

**Solution :** arrêtez le domaine invité avant de supprimer plus de 100 CPU.

## Opération d'arrêt d'un domaine à mémoire volumineuse très longue en mode élastique

**ID de bogue 7058261 :** lorsque vous utilisez la commande `ldm stop` pour arrêter un domaine à mémoire volumineuse alors que le système est en mode de gestion de l'alimentation élastique,

l'opération peut prendre beaucoup de temps. Si le domaine est suffisamment inactif, la plupart des threads de CPU attribués au domaine seront désactivés. En désactivant les CPU, le traitement requis pour arrêter un domaine est laissé aux threads actifs restants.

Par exemple, il faut environ 7 minutes pour arrêter un domaine invité comptant 252 Go de mémoire et seulement 2 CPU activées.

**Solution :** désactivez la gestion de l'alimentation (PM) en passant du mode élastique au mode performance avant d'arrêter le domaine.

## Impossible d'utiliser les opérations de connexion à chaud d'Oracle Solaris pour retirer à chaud un périphérique d'extrémité PCIe

**ID de bogue 7054326 :** Vous ne pouvez *pas* utiliser les opérations d'enfichage à chaud d'Oracle Solaris pour retirer à chaud un périphérique d'extrémité PCIe après l'avoir supprimé du domaine `primary` en utilisant la commande `ldm rm-io`. Pour savoir comment remplacer ou retirer un périphérique d'extrémité PCIe, reportez-vous à la section “[Procédure de modification matérielle PCIe](#)” du manuel *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.2*.

## La validation de disque virtuel échoue pour un disque physique sans tranche 2

**ID de bogue 7042353 :** si un disque physique est configuré avec une tranche 2 dont la taille est 0, vous risquez de rencontrer les problèmes suivants :

- Si vous utilisez la commande `ldm add-vdsdev` pour ajouter un disque physique en tant que moteur de traitement pour un disque virtuel, la commande échoue :

```
# ldm add-vdsdev /dev/dsk/c3t1d0s2 vol@primary-vds0
Path /dev/dsk/c3t1d0s2 is not valid on service domain primary
```

Vous pouvez contourner ce problème en installant le patch 147708-01 sur le domaine `primary` et tout service de domaine, puis redémarrez le service `svc:/ldoms/agents`.

- Si vous utilisez la commande `ldm bind` pour lier un domaine comportant un tel disque en tant que moteur de traitement d'un disque virtuel, la commande échoue :

```
# ldm bind ldg3
Path /dev/dsk/c3t1d0s2 is not valid on service domain primary
```

Vous pouvez contourner ce problème en utilisant l'option `-q` de la commande `ldm bind` :

```
# ldm bind -q ldg3
```

Une autre solution consiste à désactiver définitivement la validation du disque effectuée par les commandes `ldm add-vdsdev` et `ldm bind`. Ainsi, vous n'avez pas besoin de spécifier l'option `-q`. Désactivez définitivement la validation du disque en mettant à jour la propriété `device_validation` du service `ldmd` :

```
# svccfg -s ldmd setprop ldmd/device_validation=value
# svcadm refresh ldmd
# svcadm restart ldmd
```

Spécifiez la valeur 0 pour désactiver la validation des périphériques de disque et réseau. Spécifiez la valeur 1 pour désactiver la validation des périphériques de disque tout en maintenant la validation des périphériques réseau.

Les valeurs possibles pour la propriété `device_validation` sont :

- 0 Désactive la validation de tous les périphériques
- 1 Active la validation des périphériques réseau
- 2 Active la validation des périphériques de disque
- 3 Active la validation des périphériques de disque et réseau
- 1 Active la validation pour tous les types de périphériques (valeur définie par défaut)

## Panique de la commande `nxge` lors de la migration d'un domaine invité comportant des périphériques réseau virtuels d'E/S virtuels et hybrides

**ID de bogue 7038650** : lorsqu'un domaine invité chargé a une configuration d'E/S hybrides et que vous tentez de le migrer, la commande `nxge` risque de paniquer.

**Solution** : ajoutez la ligne suivante au fichier `/etc/system` sur le domaine `primary` et sur tout domaine de service faisant partie de la configuration d'E/S hybrides pour le domaine :

```
set vsw:vsw_hio_max_cleanup_retries = 0x200
```

## Blocage de toutes les commandes `ldm` lorsque des ressources NFS partagées sont absentes des migrations

**ID de bogue 7036137** : une migration initialisée ou en cours, ou toute commande `ldm` bloque. Cette situation se produit lorsque le domaine à migrer utilise un système de fichiers partagé issu d'un autre système et que ce système de fichiers n'est plus partagé.

**Solution** : restaurez l'accessibilité du système de fichiers partagé.

## Echec de la suppression de noyaux d'un domaine ayant des noyaux partiels par la commande `ldmd`

**ID de bogue 7035438** : `ldmd` vous permet d'activer la contrainte de noyau complet sur un domaine comportant des noyaux partiels, mais ne parvient cependant pas à supprimer ou définir des noyaux de ce domaine.



**Solution :** procédez comme suit à partir de la configuration usine par défaut du domaine de contrôle :

1. Démarrez une reconfiguration retardée sur le domaine de contrôle.

```
# ldm start-reconf primary
```

2. Procédez d'abord aux opérations de reconfiguration de mémoire.

3. Effectuez les opérations de reconfiguration de CPU.

```
# ldm set-vcpu 16 primary
# ldm set-vcpu -c 2 primary
```

Cet exemple utilise deux noyaux, mais le nombre de noyaux peut aller de 1 jusqu'à la limite du système.

## Le service d'agent de Logical Domains n'est pas disponible en ligne si le service de journal système n'est pas en ligne

**ID de bogue 7034191 :** si le service de journal système `svc:/system/system-log`, ne démarre pas et n'est pas en ligne, le service d'agent de Logical Domains n'est pas disponible en ligne non plus. Lorsque le service d'agent de Logical Domains n'est pas en ligne, les commandes `virtinfo`, `ldm add-vsw`, `ldm add-vdsdev` et `ldm list-io` risquent de ne pas se comporter normalement.

**Solution :** assurez-vous que le service `svc:/ldoms/agents:default` est activé et en ligne :

```
# svcs -l svc:/ldoms/agents:default
```

Si le service `svc:/ldoms/agents:default` est hors ligne, vérifiez qu'il est actif et que tous les services dépendants sont en ligne.

## Un interblocage de noyau provoque le blocage de la machine pendant une migration

**ID de bogue 7030045 :** la migration d'un domaine invité actif peut se bloquer et la machine source peut ne plus répondre. Quand ce problème se produit, le message suivant est écrit dans la console et le fichier `/var/adm/messages` :

```
vcc: i_vcc_ldc_fini: cannot close channel 15
vcc: [ID 815110 kern.notice] i_vcc_ldc_fini: cannot
close channel 15
```

Notez que le numéro de canal désigne le numéro de canal interne de Oracle Solaris, lequel peut être différent pour chaque message d'avertissement.

**Solution :** avant de faire migrer le domaine, déconnectez-vous de la console du domaine invité.

**Récupération :** mettez la machine source sous tension progressivement.

### **La stratégie DRM et la sortie `ldm list` présentent un nombre de CPU virtuelles différent du nombre de CPU virtuelles réellement contenues dans le domaine invité**

**ID de bogue 7027105 :** le message No response peut s'afficher dans le journal de Oracle VM Server for SPARC lorsque la stratégie DRM d'un domaine chargé expire après une réduction significative du nombre de CPU. La sortie `ldm list` montre qu'il y a plus de ressources CPU affectées au domaine que celles affichées dans la sortie `ps rinfo`.

**Solution :** utilisez la commande `ldm set -vcpu` pour redéfinir le nombre de CPU du domaine sur la valeur présentée dans la sortie `ps rinfo`.

### **Migration en direct d'un domaine dépendant d'un domaine maître inactif sur la machine cible entraînant l'erreur de la commande `ldmd` avec une erreur de segmentation**

**ID de bogue 7026177 :** si vous tentez une migration en direct d'un domaine dépendant d'un domaine inactif sur la machine cible, le démon `ldmd` échoue avec une erreur de segmentation et le domaine de la machine cible est redémarré. Vous pouvez néanmoins effectuer une migration, mais pas une migration en direct.

**Solution :** effectuez l'une des actions suivantes avant de tenter la migration en direct :

- Supprimez la dépendance invitée du domaine à migrer.
- Démarrez le domaine maître sur la machine cible.

### **Échec du rétablissement du nombre par défaut de CPU virtuelles pour un domaine migré par la stratégie DRM lorsque la stratégie a été supprimée ou qu'elle a expiré**

**ID de bogue 7026160 :** vous procédez à une migration de domaine alors qu'une stratégie DRM est active. Plus tard, si la stratégie DRM expire ou est supprimée du domaine migré, elle ne parviendra pas à rétablir le nombre de CPU virtuelles d'origine sur le domaine.

**Solution :** si un domaine est migré alors qu'une stratégie DRM est active, puis que cette dernière expire ou est supprimée, redéfinissez le nombre de CPU virtuelles. Utilisez la commande `ldm set -vcpu` pour définir le nombre de CPU virtuelles sur la valeur d'origine sur le domaine.

## Echec de délai d'attente de CPU virtuelles lors de la reconfiguration dynamique

**ID de bogue 7025445** : l'exécution de la commande `ldm set -vcpu 1` sur un domaine invité contenant plus de 100 CPU virtuelles et quelques unités de chiffrement ne parvient pas à supprimer les CPU virtuelles. Les CPU virtuelles ne sont pas supprimées en raison d'un échec du délai d'attente de la reconfiguration dynamique. Les unités de chiffrement, par contre, sont bien supprimées

**Solution** : utilisez la commande `ldm rm -vcpu` pour supprimer l'ensemble du contenu du domaine invité à l'exception des CPU virtuelles. *Ne supprimez pas plus de 100 CPU virtuelles à la fois.*

## Motif de l'échec de migration non signalé lorsque l'adresse MAC du système entre en conflit avec une autre adresse MAC

**ID de bogue 7023216** : un domaine ne peut pas être migré s'il contient une adresse MAC en double. En général, lorsqu'une migration échoue pour ce motif, le message d'échec affiche l'adresse MAC en double. Cependant, dans de rares circonstances, ce message d'échec ne signale pas l'adresse MAC en double.

```
# ldm migrate ldg2 system2
Target Password:
Domain Migration of LDom ldg2 failed
```

**Solution** : assurez-vous que les adresses MAC sur la machine cible sont uniques.

## Des opérations de migration simultanées dans des "directions opposées" risquent d'entraîner le blocage de ldm

**ID de bogue 7019493** : Si deux commandes `ldm migrate` sont émises simultanément dans des "directions opposées," elles risquent de se bloquer et de ne jamais aboutir. Par exemple, une situation avec des directions opposées se présente lorsque vous démarrez simultanément une migration de la machine A vers la machine B ou une migration de la machine B vers la machine A.

Il en résulte le blocage des processus de migration, même s'ils sont initialisés en tant que simulations en utilisant `-n`. Lorsque ce problème se produit, toutes les autres commandes `ldm` risquent de se bloquer.

**Solution de contournement** : aucune.

## Suppression d'un grand nombre de CPU d'un domaine de contrôle

**ID de bogue 6994984** : utilisez une reconfiguration retardée plutôt qu'une reconfiguration dynamique pour supprimer plus de 100 CPU du domaine de contrôle (également appelé domaine primary). Utilisez les étapes suivantes :

1. Utilisez la commande `ldm start-reconf primary` pour mettre le domaine de contrôle en mode de reconfiguration retardée.
2. Supprimez le nombre de ressources de CPU de votre choix.

Si vous vous trompez lors de la suppression des ressources de CPU, *ne tentez pas* d'exécuter une nouvelle demande de suppression de CPU tant que le domaine de contrôle est à l'état de reconfiguration retardée. Le cas échéant, les commandes échoueront (reportez-vous à la section [“Une seule opération de configuration de CPU peut être exécutée durant une reconfiguration retardée” à la page 34](#)). Au lieu de cela, annulez l'opération de reconfiguration retardée à l'aide de la commande `ldm cancel-reconf`, et recommencez.

3. Réinitialisez le domaine de contrôle.

## Risque de blocage d'un système sur lequel est définie la fonction de gestion de l'alimentation élastique et exécutant le SE Oracle Solaris 10 8/11

**ID de bogue 6989192 et 7071760** : vous pouvez observer des blocages du SE à la connexion ou au cours de l'exécution de commandes lorsque les conditions suivantes sont réunies :

- Le SE Oracle Solaris 10 8/11 est exécuté sur un système SPARC sun4v
- La fonction de gestion de l'alimentation élastique est définie sur le processeur de service ILOM du système.

**Solution** : appliquez le patch ID 147149-01.

## La commande `pkgadd` ne parvient pas à définir les entrées ACL sur `/var/svc/manifest/platform/sun4v/ldmd.xml`

**ID de bogue 6984681** : lorsque vous utilisez la commande `pkgadd` pour installer le package `SUNWldm.v` depuis un répertoire exporté via NFS à partir d'un produit Sun ZFS Storage Appliance, le message d'erreur suivant peut s'afficher :

```
cp: failed to set acl entries on /var/svc/manifest/platform/sun4v/ldmd.xml
```

**Solution** : ignorez ce message.

## SPARC T3-1 : Détection et gestion des disques accessibles via plusieurs voies d'E/S directes

**ID de bogue 6984008** : Un système SPARC T3-1 peut être installé avec des disques double port, lesquels peuvent être accessibles via deux périphériques d'E/S directes différents. Dans ce cas, l'assignation de ces périphériques d'E/S directes à différents domaines entraîne parfois l'utilisation des disques par les deux domaines et une incidence mutuelle sur l'utilisation réelle de ces disques.

**Solution** : N'assignez pas des périphériques d'E/S directes ayant accès au même ensemble de disques sur différents domaines d'E/S. Voici les étapes à suivre pour déterminer si le système T3-1 comporte des disques double port :

Déterminez si le système comporte des disques double port en exécutant la commande suivante sur le processeur de service :

```
-> show /SYS/SASBP
```

Si la sortie contient la valeur `fru_description`, le système correspondant contient des disques double port :

```
fru_description = BD,SAS2,16DSK,LOUISE
```

Lorsque des disques double port sont présents dans le système, assurez-vous que les deux périphériques d'E/S directes suivants sont toujours assignés au même domaine :

```
pci@400/pci@1/pci@0/pci@4 /SYS/MB/SASHBA0
pci@400/pci@2/pci@0/pci@4 /SYS/MB/SASHBA1
```

## Les opérations de suppression de la reconfiguration dynamique de la mémoire avec plusieurs instances nxge NIU associées peuvent se bloquer indéfiniment et ne pas s'effectuer entièrement

**ID de bogue 6983279** : Lorsque plusieurs instances nxge NIU sont associées sur un domaine, les commandes `ldm rm-mem` et `ldm set-mem` utilisées pour supprimer la mémoire du domaine ne s'exécutent pas entièrement. Pour déterminer si le problème est survenu durant une opération de suppression de mémoire, surveillez l'avancement de l'opération au moyen de la commande `ldm list -o status`. Vous rencontrerez peut-être ce problème si le pourcentage d'avancement reste constant pendant plusieurs minutes.

**Reprise** : annulez la commande `ldm rm-mem` or `ldm set-mem`.

**Solution** : annulez la commande `ldm rm-mem` ou `ldm set-mem`, puis vérifiez si une quantité de mémoire suffisante a été supprimée. Si ce n'est pas le cas, une autre commande de suppression de mémoire pourra être effectuée sans erreur afin de supprimer une plus petite quantité de mémoire.

Si le problème est survenu sur le domaine `primary`, procédez comme suit :

1. Lancez une opération de reconfiguration différée sur le domaine principal.

```
# ldm start-reconf primary
```

2. Assignez la quantité de mémoire souhaitée au domaine.
3. Redémarrez le domaine `primary`.

Si le problème survient sur un autre domaine, arrêtez-le avant de modifier la quantité de mémoire assignée au domaine.

## L'exécution de la commande `ldm stop -a` sur des domaines participant à une relation maître-esclave laisse l'esclave avec l'indicateur défini sur `stopping`

**ID de bogue 6979574 :** Lorsqu'une relation de dépendance de réinitialisation est créée, la commande `ldm stop -a` peut entraîner le redémarrage au lieu de l'arrêt seul d'un domaine participant à une relation de dépendance de réinitialisation.

**Solution :** exécutez d'abord la commande `ldm stop` pour le domaine maître. Exécutez ensuite la commande `ldm stop` pour le domaine esclave. Si l'arrêt initial du domaine esclave échoue, exécutez la commande `ldm stop -f` pour le domaine esclave.

## La migration d'un domaine sur laquelle une stratégie DRM par défaut est active entraîne l'assignation de toutes les CPU disponibles à un domaine cible

**ID de bogue 6968507 :** Suite à la migration d'un domaine actif, l'utilisation des CPU dans le domaine migré peut considérablement augmenter pendant un intervalle de temps très court. Si une stratégie de gestion des ressources dynamique (DRM) est en vigueur pour le domaine au moment de la migration, le Logical Domains Manager risque d'ajouter des CPU. En particulier, si les propriétés `vcpu-max` et `attack` n'ont pas été définies pendant l'ajout de la stratégie, la valeur par défaut `unlimited` a pour effet l'ajout au domaine migré de toutes les CPU non liées sur la machine cible.

**Reprise :** Aucune reprise n'est nécessaire. Une fois que l'utilisation des CPU redescend en dessous de la limite supérieure définie par la stratégie DRM, le Logical Domains Manager supprime automatiquement les CPU.

## Une adresse MAC en cours d'utilisation peut être réaffectée

**ID de bogue 6968100 :** il arrive qu'une adresse MAC active ne soit pas détectée et soit réaffectée à tort.

**Solution :** vérifiez manuellement que les adresses MAC actives ne puissent pas être réaffectées.

## Impossible de créer une configuration de domaine sur le processeur de service pour `ldmconfig`

**ID de bogue 6967799** : le script `ldmconfig` ne peut pas créer correctement une configuration de domaines logique stockée sur le processeur de service.

**Solution** : ne mettez *pas* le système sous tension une fois le script `ldmconfig` terminé et le domaine réinitialisé. Réalisez plutôt la procédure manuelle suivante :

1. Ajoutez la configuration au processeur de service.  

```
# ldm add-spconfig new-config-name
```
2. Supprimez la configuration `primary-with-clients` du processeur de service.  

```
# ldm rm-spconfig primary-with-clients
```
3. Remettez progressivement sous tension le système.

Si vous effectuez cette procédure avant la mise sous tension progressive du système, la présence de la configuration `primary-with-client` désactive les domaines. Dans ce cas, vous devez relier les domaines un à un, puis les démarrer à l'aide de la commande `ldm start -a`. Une fois les invités initialisés, répétez cette séquence pour initialiser les domaines invités automatiquement après la mise sous tension progressive.

## La migration non coopérative de domaines Oracle Solaris peut se bloquer si `cpu0` est hors ligne

**ID de bogue 6965758** : La migration d'un domaine actif peut échouer s'il exécute une version antérieure au SE Oracle Solaris 10 10/09 et que la CPU portant le plus petit numéro est à l'état hors ligne. L'opération échoue lorsque le Logical Domains Manager recourt à la reconfiguration dynamique des CPU jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une seule CPU dans le domaine. Ce faisant, le Logical Domains Manager tente de supprimer du domaine toutes les CPU sauf celle portant le plus petit numéro, mais puisqu'elle est hors ligne, l'opération échoue.

**Solution** : Avant d'effectuer la migration, assurez-vous que la CPU portant le plus petit numéro est à l'état en ligne.

## La reconfiguration dynamique de la mémoire est désactivée à la suite de l'annulation d'une migration

**ID de bogue 6956431** : suite à la suspension d'un domaine Oracle Solaris 10 10/09 dans le cadre d'une opération de migration, la reconfiguration dynamique de la mémoire est désactivée. Ce problème ne survient que si la migration réussit ou si elle a été annulée, en dépit du fait que le domaine demeure sur la machine source.

## Échec possible de la reconfiguration dynamique des valeurs MTU de périphériques réseau virtuel

**ID de bogue 6936833** : Si vous modifiez l'unité de transmission maximale (MTU) d'un périphérique réseau virtuel sur le domaine de contrôle, une opération de reconfiguration différée est déclenchée. Si vous annulez ensuite la reconfiguration différée, la valeur MTU du périphérique n'est pas rétablie à sa valeur initiale.

**Reprise** : réexécutez la commande `ldm set -vnet` pour définir la valeur MTU sur sa valeur initiale. La redéfinition de la valeur MTU a pour effet de placer le domaine de contrôle en mode de reconfiguration différée que vous devez désactiver. La valeur MTU résultante est à présent la valeur MTU correcte initiale.

```
# ldm set-vnet mtu=orig-value vnet1 primary
# ldm cancel-op reconf primary
```

## Un domaine migré avec des MAU contient une seule CPU lorsque le SE cible ne prend pas en charge la reconfiguration dynamique d'unités cryptographiques

**ID de bogue 6904849** : A partir de la version Logical Domains 1.3, un domaine peut être migré même s'il est lié à plusieurs unités cryptographiques.

Dans les circonstances suivantes, la machine cible ne contient qu'une seule CPU une fois la migration effectuée :

- La machine cible exécute Logical Domains 1.2
- Le domaine de contrôle sur la machine cible exécute une version du SE Oracle Solaris non compatible avec la reconfiguration dynamique d'unités cryptographiques
- Vous migrez un domaine contenant des unités cryptographiques

Une fois la migration terminée, le domaine cible redevient normalement opérationnel, mais se trouve à l'état d'exclusion sélective (une seule CPU).

**Solution** : préalablement à la migration, supprimez les unités cryptographiques de la machine source exécutant Logical Domains 1.3.

**Réduction des risques** : Pour éviter de rencontrer ce problème, effectuez l'une des étapes suivantes, voire les deux :

- Installez le logiciel Oracle VM Server for SPARC sur la machine cible.
- Installez le patch ID 142245-01 sur le domaine de contrôle de la machine cible ou effectuez une mise à niveau vers, au minimum, le SE Oracle Solaris 10 10/09.



## Le message d'échec de migration concernant de réels échecs de liaison de mémoire d'adresses manque de clarté

**ID de bogue 6904240** : dans certaines situations, la migration échoue avec le message d'erreur, et la commande `ldmd` signale que la liaison de la mémoire nécessaire pour le domaine source est impossible. Cette situation peut se produire même si la quantité totale de mémoire disponible sur la machine cible est supérieure à celle utilisée par le domaine source (comme indiqué par `ldm ls-devices -a mem`).

```
Unable to bind 29952M memory region at real address 0x8000000
Domain Migration of LDom ldg0 failed
```

**Cause** : Cet échec est causé par l'incapacité de satisfaire les exigences de congruence entre l'adresse réelle et l'adresse physique sur la machine cible.

**Solution** : arrêtez le domaine et effectuez une migration à froid. Vous pouvez également réduire la taille de la mémoire sur le domaine invité de 128 Mo, ce qui permet à la migration de s'effectuer pendant que le domaine est actif.

## La suppression dynamique de toutes les unités cryptographiques d'un domaine entraîne l'arrêt de SSH

**ID de bogue 6897743** : Si toutes les unités cryptographiques matérielles sont supprimées de manière dynamique dans un domaine actif, la structure cryptographique ne peut pas recourir aux fournisseurs cryptographiques de logiciels sans erreur, et arrête l'ensemble des connexions ssh.

**Reprise** : rétablissez les connexions ssh après avoir supprimé les unités cryptographiques du domaine.

**Solution** : définissez la propriété `UseOpenSSLEngine=no` du fichier `/etc/ssh/sshd_config` sur le côté serveur et exécutez la commande `svcadm restart ssh`.

Par la suite, aucune des connexions ssh ne recourra aux unités cryptographiques matérielles (et ne tirera donc pas parti des améliorations des performances qui y sont associées), et les connexions ssh ne seront plus arrêtées lorsque des unités cryptographiques seront supprimées.

## La carte fibre 10 Gigabit Ethernet double, PCI Express Atlas affiche quatre sous-périphériques dans la sortie `ldm list-io -l`

**ID de bogue 6892229** : Lorsque vous exécutez la commande `ldm ls-io -l` sur un système équipé d'une carte fibre 10 Gigabit Ethernet double, PCI Express (X1027A-Z), la sortie peut afficher les informations suivantes :

```
primary# ldm ls-io -l
...
```

```
pci@500/pci@0/pci@c PCIE5 OCC primary
network@0
network@0,1
ethernet
ethernet
```

La sortie affiche quatre sous-périphériques même si la carte Ethernet ne possède que deux ports. Cette anomalie se présente si la carte comporte quatre fonctions PCI. Deux de ces fonctions sont désactivées en interne et s'affichent comme étant des ports ethernet dans la sortie `ldm ls -io -l`.

**Solution :** vous pouvez ignorer les entrées ethernet dans la sortie `ldm ls -io -l`.

## **Ldm : ces commandes mettent beaucoup de temps à répondre lorsque plusieurs domaines sont initialisés**

**ID de bogue 6855079 :** une commande `ldm` risque de mettre beaucoup de temps à répondre lorsque plusieurs domaines sont initialisés. Si vous exécutez une commande `ldm` à ce stade, elle peut sembler se bloquer. Sachez que la commande `ldm` revient normalement, une fois que la tâche attendue est effectuée. Lorsque la commande revient, le système doit répondre normalement aux commandes `ldm`.

**Solution :** Evitez d'initialiser plusieurs domaines à la fois. Toutefois, si vous y êtes contraint, évitez d'exécuter d'autres commandes `ldm` tant que le système ne retourne pas à son état de fonctionnement normal. Par exemple, patientez environ deux minutes sur des serveurs Sun SPARC Enterprise T5140 et T5240 et environ quatre minutes sur le serveur Sun SPARC Enterprise T5440 Server ou Netra T5440.

## **Il arrive que le domaine invité ne redémarre pas correctement si un système fonctionne en mode élastique de gestion de l'alimentation**

**ID de bogue 6853273 :** lorsqu'un système fonctionne en mode élastique de gestion de l'alimentation, le redémarrage d'un domaine invité risque de générer les messages d'avertissement suivants et d'aboutir à un échec :

```
WARNING: /virtual-devices@100/channel-devices@200/disk@0:
Sending packet to LDC, status: -1
WARNING: /virtual-devices@100/channel-devices@200/disk@0:
Can't send vdisk read request!
WARNING: /virtual-devices@100/channel-devices@200/disk@0:
Timeout receiving packet from LDC ... retrying
```

**Solution :** En présence de ces avertissements, mettez en oeuvre l'une des solutions suivantes dans l'ordre indiqué :

- Si le domaine invité affiche une invite ok> et accepte une saisie, tapez `reset -all`
- Depuis le domaine de contrôle, exécutez une commande `ldm stop domain-name`, puis une commande `ldm start domain-name`
- Modifiez la stratégie de gestion de l'alimentation sur la stratégie de performance, arrêtez et redémarrez le domaine invité affecté, puis revenez à la gestion élastique.

## Il arrive que les domaines invités ne parviennent pas à établir correctement une connexion des services de domaine au domaine de contrôle

**ID de bogue 6839787 :** parfois, un domaine invité qui exécute au minimum le SE Oracle Solaris 10 10/08 ne parvient pas à établir correctement une connexion des services de domaine exécutant le SE Oracle Solaris 10 5/09.

Les connexions de services de domaine permettent d'activer certaines fonctionnalités, comme la reconfiguration dynamique (DR), l'architecture FMA et la gestion de l'alimentation (PM). Dans la mesure où l'échec de la connexion se produit lorsque le domaine invité est initialisé, il suffit de redémarrer le domaine pour résoudre le problème.

**Solution :** redémarrez le domaine invité.

## Oracle Solaris 11 : les zones configurées à l'aide d'une interface réseau automatique risquent de ne pas pouvoir démarrer

**ID de bogue 6837615 :** Dans Oracle Solaris 11, les zones configurées à l'aide d'une interface réseau automatique (anet) risquent de ne pas démarrer dans un domaine possédant uniquement des périphériques de réseau virtuel Logical Domains.

Les solutions sont les suivantes :

- **Solution 1 :** affectez un ou plusieurs périphériques réseau physique au domaine invité. Utilisez la fonctionnalité d'affectation de bus PCIe, d'E/S directes (DIO) ou la fonctionnalité SR-IOV pour affecter un NIC physique au domaine.
- **Solution 2 :** si la configuration requise pour la configuration des zones consiste en une configuration entre les zones du domaine, créez un périphérique `etherstub`. Utilisez le périphérique `etherstub` en tant que "liaison inférieure" dans la configuration des zones afin que les cartes NIC virtuelles soient créées sur le périphérique `etherstub`.

- **Solution 3 :** utilisez une affectation de lien exclusive pour attribuer un périphérique de réseau virtuel Logical Domains à une zone. Affectez des périphériques de réseau virtuel au domaine en fonction de vos besoins. Vous pouvez également choisir de désactiver les liens inter-vnet afin de créer un grand nombre de périphériques de réseau virtuel.

## Oracle Solaris 10 : les périphériques réseau virtuels ne sont pas créés correctement sur le domaine de contrôle

**ID de bogue 6836587 :** Il arrive que la commande `ifconfig` indique que le périphérique n'existe pas après l'ajout d'un périphérique de réseau virtuel ou de disque virtuel à un domaine. Ce problème survient car l'entrée `/devices` n'a pas été créée.

Bien que ce problème ne devrait pas se produire durant un fonctionnement normal, l'erreur peut se présenter lorsque le numéro d'instance d'un périphérique réseau virtuel ne correspond pas à celui répertorié dans le fichier `/etc/path_to_inst`.

Par exemple :

```
# ifconfig vnet0 plumb
ifconfig: plumb: vnet0: no such interface
```

Le numéro d'instance d'un périphérique virtuel est indiqué dans la colonne `DEVICE` de la sortie `ldm list` :

```
# ldm list -o network primary
NAME
primary

MAC
00:14:4f:86:6a:64

VSW
NAME          MAC          NET-DEV DEVICE  DEFAULT-VLAN-ID PVID VID  MTU  MODE
primary-vsw0 00:14:4f:f9:86:f3 nxge0  switch@0  1          1    1500

NETWORK
NAME  SERVICE          DEVICE  MAC          MODE PVID VID  MTU
vnet1 primary-vsw0@primary network@0 00:14:4f:f8:76:6d  1    1500
```

Le numéro d'instance (0 pour les deux périphériques `vnet` et `vsw` de la sortie affichée précédemment) peut être comparé au numéro d'instance indiqué dans le fichier `path_to_inst` afin de s'assurer qu'ils sont identiques.

```
# egrep '(vnet|vsw)' /etc/path_to_inst
"/virtual-devices@100/channel-devices@200/virtual-network-switch@0" 0 "vsw"
"/virtual-devices@100/channel-devices@200/network@0" 0 "vnet"
```

**Solution :** si les numéros d'instance ne sont pas identiques, supprimez le périphérique de réseau virtuel ou de commutateur virtuel. Ensuite, rajoutez-le en spécifiant explicitement le numéro d'instance requis en définissant la propriété `id`.

Vous pouvez également modifier manuellement le fichier `/etc/path_to_inst`. Reportez-vous à la page de manuel [path\\_to\\_inst\(4\)](#).



**Attention** – Soyez attentif à l'avertissement donné dans la page de manuel qui indique que des changements apportés au fichier `/etc/path_to_inst` doivent l'être avec toutes les précautions possibles.

## Les cartes NIU/XAUI récemment ajoutées ne sont pas visibles pour le SE hôte si le logiciel Logical Domains est configuré

**ID de bogue 6829016 :** Si le logiciel Logical Domains est configuré sur un système et que vous ajoutez une autre carte réseau XAUI, celle-ci n'est pas visible après que la machine est mise progressivement sous tension.

**Reprise :** pour que la carte XAUI récemment ajoutée soit visible dans le domaine de contrôle, suivez les étapes ci-dessous :

### 1. Définissez et effacez une variable factice dans le domaine de contrôle.

Les commandes suivantes utilisent une variable factice appelée `fix-xaui` :

```
# ldm set-var fix-xaui=yes primary
# ldm rm-var fix-xaui primary
```

### 2. Enregistrez la configuration modifiée sur le processeur de service (SP) en écrasant l'actuelle.

Les commandes suivantes utilisent une configuration appelée `fix-config1` :

```
# ldm rm-spconfig config1
# ldm add-spconfig config1
```

### 3. Effectuez un redémarrage de reconfiguration sur le domaine de contrôle.

```
# reboot -- -r
```

A ce stade, vous pouvez configurer les réseaux récemment disponibles pour que le logiciel Logical Domains puisse les utiliser.

## Panique possible du domaine d'E/S ou du domaine invité lors d'une initialisation à partir de e1000g

**ID de bogue 6808832 :** vous pouvez configurer un maximum de deux domaines avec des racines complexes PCI-E sur des systèmes tels que le Sun Fire T5240. Ces systèmes sont dotés de deux CPU UltraSPARC T2+ et de deux racines complexes d'E/S.

pci@500 et pci@400 sont les deux racines complexes du système. Le domaine principal contient toujours au moins une racine complexe. Un second domaine peut être configuré avec une racine complexe non assignée ou non liée.

La structure (ou noeud terminal) pci@400 contient la carte réseau intégrée e1000g. Une panique de domaine peut survenir dans les circonstances suivantes :

- Si le système est configuré avec un domaine principal contenant pci@500 et un second domaine contenant pci@400

---

**Remarque** – Sur certaines lames, le domaine principal (disque système) est par défaut présent sur le bus pci@400.

---

- Le périphérique e1000g de la structure pci@400 est utilisé pour initialiser le second domaine

Évitez les périphériques réseau suivants s'ils sont configurés dans un domaine qui n'est pas le domaine principal :

```
/pci@400/pci@0/pci@c/network@0,1  
/pci@400/pci@0/pci@c/network@0
```

Si ces conditions sont réunies, le domaine panique en générant une erreur PCI-E fatale.

Évitez une telle configuration, ou si vous l'utilisez, n'initialisez pas le système à partir des périphériques répertoriés.

## Les liaisons de groupe de consoles et de port explicites ne sont pas migrées

**ID de bogue 6781589** : Au cours d'une migration, le groupe de consoles et le port explicitement assignés sont ignorés, et une console avec les propriétés par défaut est créée pour le domaine cible. Cette console est créée en utilisant le nom du domaine cible comme groupe de consoles et un port disponible sur le premier concentrateur de console virtuelle (vcc) du domaine de contrôle. S'il y a un conflit avec le nom de groupe par défaut, la migration échoue.

**Reprise** : pour restaurer les propriétés de la console explicite à la suite d'une migration, dissociez le domaine cible et définissez manuellement les propriétés souhaitées à l'aide de la commande `ldm set -vcons`.

## La base de données de contraintes n'est pas synchronisée avec la configuration enregistrée

**ID de bogue 6773569** : après avoir changé de configuration (à l'aide de la commande `ldm set-config` suivie d'une mise sous tension progressive), il arrive que les domaines définis dans la configuration précédente soient encore présents dans la configuration en cours, à l'état inactif.

Cela se produit si la base de données de contraintes du Logical Domains Manager n'est pas synchronisée avec le changement de configuration. Ces domaines inactifs n'ont pas d'incidence sur la configuration active et peuvent être détruits en toute sécurité.

## La migration n'échoue pas si un vdsdev a un moteur de traitement différent sur la cible

**ID de bogue 6772120** : Si le disque virtuel sur la machine cible ne pointe pas vers le même moteur de traitement de disque que celui utilisé sur la machine source, le domaine migré ne peut pas accéder au disque virtuel à l'aide du moteur de traitement de disque. L'accès au disque virtuel sur le domaine risque de se bloquer.

Actuellement, le Logical Domains Manager vérifie uniquement que les noms des volumes de disque virtuel correspondent entre machines source et cible. Dans ce cas de figure, aucun message d'erreur n'est affiché si les moteurs de traitement de disque ne correspondent pas.

**Solution** : assurez-vous, lors de la configuration du domaine cible, de recevoir un domaine migré que le volume de disque (`vdsdev`) fait correspondre au moteur de traitement de disque utilisé sur le domaine source.

**Reprise** : Effectuez l'une des procédures suivantes si vous déterminez que le périphérique de disque virtuel sur la machine cible pointe vers un moteur de traitement de disque incorrect :

- Effectuez les opérations suivantes :
  - Remigrez le domaine vers la machine source.
  - Corrigez le volume `vdsdev` sur la cible de sorte qu'il pointe vers le bon moteur de traitement de disque.
  - Remigrez le domaine vers la machine cible.
- Arrêtez et dissociez le domaine sur la cible, puis corrigez le volume `vdsdev`. Si le système d'exploitation prend en charge la reconfiguration dynamique des E/S et que le disque virtuel incorrect n'est pas utilisé sur le domaine (c.-à-d. qu'il ne s'agit pas du disque d'initialisation et qu'il est démonté), procédez comme suit :
  - Exécutez la commande `ldm rm-vdisk` pour supprimer le disque.
  - Corrigez le volume `vdsdev`.
  - Exécutez la commande `ldm add-vdisk` pour rajouter le disque virtuel.

## La migration ne permet pas toujours la liaison de mémoire si la quantité de mémoire disponible est suffisante sur la cible

**ID de bogue 6772089** : dans certaines situations, la migration échoue et la commande `ldmd` signale que la liaison de la mémoire nécessaire pour le domaine source est impossible. Cela peut se produire même si la quantité totale de mémoire disponible sur la machine cible est supérieure à celle utilisée par le domaine source.

Cet échec se produit car la migration de plages de mémoire spécifiques utilisées par le domaine source nécessite que des plages de mémoire compatibles soient également disponibles sur la cible. Si aucune plage de mémoire compatible n'est trouvée pour une plage de mémoire donnée dans la source, la migration échoue.

**Reprise** : si vous rencontrez ce problème, essayez de migrer le domaine en modifiant l'utilisation de la mémoire sur la machine cible. Pour ce faire, dissociez n'importe quel domaine logique actif sur la cible.

Exécutez la commande `ldm list-devices -a mem` pour déterminer la quantité de mémoire disponible et son utilisation. Envisagez également de réduire la quantité de mémoire assignée à un autre domaine.

## Le Logical Domains Manager ne démarre pas si la machine n'est pas mise en réseau et qu'un client NIS est exécuté

**ID de bogue 6764613** : Si vous ne disposez pas d'un réseau configuré sur votre machine et qu'un client NIS (Network Information Services, services d'information réseau) est actif, le Logical Domains Manager ne démarre pas sur votre système.

**Solution** : désactivez le client NIS sur la machine non mise en réseau :

```
# svcadm disable nis/client
```

## Le Logical Domains Manager affiche les domaines migrés à l'état de transition lorsqu'ils sont déjà initialisés

**ID de bogue 6760933** : dans certains cas, les domaines logiques actifs semblent être à l'état de *transition* au lieu de *normal* longtemps après avoir été initialisés ou à la suite de la migration de domaines. Ce problème mineur est anodin, et le domaine est entièrement fonctionnel. Pour déterminer quel indicateur est défini, consultez le champ `flags` dans la sortie de la commande `ldm list -l -p` ou le champ `FLAGS` de la commande `ldm list`, qui affiche `-n----` pour *normal* ou `-t----` pour *transition*.

**Récupération** : après le redémarrage suivant, le domaine affiche l'état correct.



## Impossible de se connecter à la console d'un domaine migré sauf si le service vntsd est redémarré

**ID de bogue 6757486** : Il arrive qu'il soit impossible de se connecter à la console d'un domaine qui vient d'être migré.

**Solution** : redémarrez le service SMF vntsd pour activer les connexions à la console :

```
# svcadm restart vntsd
```

---

**Remarque** – Cette commande déconnecte toutes les connexions de console actives.

---

## Il arrive que l'exécution de la commande uadmin 1 0 à partir d'un système Logical Domains ne retourne pas le système à l'invite OK

**ID de bogue 6753683** : parfois, l'exécution de la commande uadmin 1 0 à partir de la ligne de commande d'un système Logical Domains ne laisse pas le système à l'invite ok après la réinitialisation suivante. Ce comportement anormal se présente uniquement si la variable Logical Domains auto-reboot? est définie sur true. Si auto-reboot? est définie sur false, la commande génère le résultat attendu.

**Solution** : exécutez la commande suivante à la place :

```
uadmin 2 0
```

Ou, exécutez la commande avec la variable auto-reboot? toujours définie sur false.

## Le Logical Domains Manager met parfois plus de 15 minutes pour éteindre un domaine

**ID de bogue 6742805** : L'arrêt d'un domaine ou l'effacement de mémoire peut prendre plus de 15 minutes avec une seule CPU et une configuration de mémoire très importante. Durant l'arrêt, les CPU d'un domaine sont utilisées pour effacer l'ensemble de la mémoire détenue par le domaine. Le temps mis pour effectuer l'effacement peut être assez long si une configuration donnée est déséquilibrée, par exemple, si un domaine à une seule CPU comporte 512 giga-octets de mémoire. Ce délai d'effacement prolongé vient augmenter le temps nécessaire pour arrêter un domaine.

**Solution** : assurez-vous que les configurations de mémoire importante (>100 giga-octets) comportent au moins un noyau. Le temps nécessaire à l'arrêt s'en trouvera réduit.

## **Si le SE Oracle Solaris 10 5/08 est installé sur un domaine de service et que vous tentez une initialisation réseau du SE Oracle Solaris 10 8/07 sur un domaine invité du domaine de service, il arrive que l'installation se bloque**

**ID de bogue 6705823** : si vous tentez une initialisation réseau du SE Oracle Solaris 10 8/07 sur un domaine invité servi par un domaine de service exécutant le SE Oracle Solaris 10 5/08, il arrive que l'installation se bloque sur le domaine invité.

**Solution** : patchez la miniracine de l'image d'installation réseau du SE Oracle Solaris 10 8/07 à l'aide du patch ID 127111-05.

## **Une installation réseau simultanée de plusieurs domaines échoue lorsqu'il s'agit d'un groupe de consoles commun**

**ID de bogue 6656033** : une installation réseau simultanée de plusieurs domaines invités échoue sur les systèmes ayant un groupe de consoles commun.

**Solution** : procédez à une installation réseau uniquement sur des domaines invités ayant chacun leur propre groupe de consoles. Cette panne se rencontre uniquement sur les domaines ayant un groupe de consoles commun partagé entre plusieurs domaines à installation réseau.

## **La commande `scadm` peut se bloquer à la suite d'une réinitialisation d'un contrôleur système ou d'un processeur de service**

**ID de bogue** : La commande `scadm` d'un domaine de contrôle exécutant le système d'exploitation Solaris 10 11/06 ou ultérieur peut se bloquer à la suite d'une réinitialisation de contrôleur système. Le système ne parvient pas à rétablir correctement une connexion après une réinitialisation de contrôleur système.

**Reprise** : réinitialisez l'hôte pour rétablir la connexion avec le contrôleur système.

**Reprise** : réinitialisez l'hôte pour rétablir la connexion avec le contrôleur système.

## **`ldc_close: (0xb) unregister failed, 11 Messages d'avertissement`**

**ID de bogue 6610702** : Le message d'avertissement suivant peut s'afficher sur la console du système ou être consigné dans le journal système :

```
ldc_close: (0xb) unregister failed, 11
```

Notez que le chiffre entre parenthèses désigne le numéro de canal interne de Oracle Solaris, lequel peut être différent pour chaque message d'avertissement.

**Solution** : vous pouvez ignorer ces messages.

## Un domaine invité comportant un nombre trop important de réseaux virtuels sur le même réseau utilisant DHCP peut devenir non réactif

**ID de bogue ID 6603974** : si vous configurez plus de quatre réseaux virtuels (vnets) dans un domaine invité sur le même réseau utilisant le protocole DHCP (Dynamic Host Configuration Protocol), le domaine peut devenir non réactif pour traiter le trafic réseau.

**Solution** : définissez `ip_ire_min_bucket_cnt` et `ip_ire_max_bucket_cnt` sur des valeurs plus grandes comme 32, si vous disposez de huit interfaces.

**Reprise** : Exécutez une commande `ldm stop-domain ldom` suivie d'une commande `ldm start-domain ldom` sur le domaine invité (*ldom*) en question.

## Logical Domains Manager ne retire pas des ressources d'un domaine invité après une panique et un redémarrage

**ID de bogue 6591844** : si une erreur de CPU ou de mémoire a lieu, le domaine affecté risque de paniquer et de se réinitialiser. Si FMA (Fault Management Architecture) essaie de retirer le composant défaillant pendant le redémarrage du domaine, le Logical Domains Manager est incapable de communiquer avec le domaine, et l'opération de retrait échoue. Dans ce cas, la commande `fmadm faulty` répertorie la ressource en tant que `degraded`.

**Récupération** : patientez jusqu'à la réinitialisation du domaine, puis forcez FMA à rejouer l'événement défectueux en redémarrant le démon du gestionnaire défectueux (`fmd`) sur le domaine de contrôle à l'aide de cette commande :

```
primary# svcadm restart fmd
```

## Les variables PROM d'OpenBoot ne peuvent pas être modifiées par la commande `eeeprom(1M)` lors de l'exécution du Logical Domains Manager

**ID de bogue 6540368** : Ce problème est sommairement décrit dans la section "[Persistance des variables Logical Domains](#)" à la page 27 et concerne uniquement le domaine de contrôle.

## Impossible de définir des clés de sécurité durant l'exécution de Logical Domains

**ID de bogue 6510214** : Dans un environnement Logical Domains, la définition et la suppression de clés d'initialisation via connexion WAN à partir du SE Oracle Solaris à l'aide de la commande `ickey(1M)` ne sont pas prises en charge. Toutes les opérations `ickey` échouent avec le message d'erreur suivant :

```
ickey: setkey: ioctl: I/O error
```

De plus, les clés d'initialisation via connexion WAN qui sont définies en utilisant le microprogramme OpenBoot sur des domaines logiques autres que le domaine de contrôle ne sont pas mémorisées après le redémarrage du domaine. Sur ces domaines, les clés définies à partir du microprogramme OpenBoot sont valides uniquement pour un seul usage.

## Le comportement de la commande `ldm stop-domain` n'est pas toujours très clair

**ID de bogue 6506494** : dans certains cas, le comportement de la commande `ldm stop-domain` est déroutant.

```
# ldm stop-domain -f ldom
```

Si le domaine est dans le débogueur du module noyau, avec l'invite `kldb(1)`, la commande `ldm stop-domain` échoue avec le message d'erreur suivant :

```
LDom <domain name> stop notification failed
```

## Problèmes résolus

Les demandes d'amélioration (DA) et les bogues suivants ont été résolus dans la version d'Oracle VM Server for SPARC .2.2 :

- 6617215      `ldmd` affiche un avertissement relatif aux MAU lors du démarrage sur un système ne comportant pas de MAU.
- 6756315      La migration de domaine doit pouvoir gérer les disques à chemins multiples correctement.
- 6796886      `ldm` doit autoriser une mise en attente de la CPU par ID
- 6912155      La reconfiguration dynamique de mémoire doit prendre en charge plus de 31 configurations de segments de mémoire
- 6933033      Demande d'amélioration : prise en charge des noyaux nommés via la CLI pour les domaines inactifs
- 6936378      Demande d'amélioration : désactivez la défragmentation de la CPU dans LDoms
- 6963491      Regroupe les demandes et fournit une utilisation de la CPU à la fois normalisée et non normalisée vers la gestion de l'alimentation de LDoms à partir de HV :
- 6964197      Demande d'amélioration : prise en charge de la fonctionnalité SR-IOV Logical Domains Manager
- 6978991      Demande d'amélioration : ajout de la CLI explicite pour définir la limitation d'énergie du coeur complet

- 6994853 Implémente `affinity_reserve()` et `memory_allocate()` pour découpler les routines de la mémoire et autoriser l'affinité
- 6999051 La contrainte de noyau complet est perdue après une mise sous tension progressive (pas de propriété HV MD).
- 7006175 L'application test harness de gestion de l'alimentation a des connaissances illicites de `pm_cookie`
- 7010284 Demande d'amélioration : améliorations apportées à `Pwrcap` pour SPARC PAD
- 7011393 Demande d'amélioration : ajoute la prise en charge PAP SAT pour rassembler les informations d'état de gestion de l'alimentation (`pm`) PPF-PPSE relatives aux plates-formes M4/T5
- 7011573 Prise en charge des charges de travail à faible CPI (également appelée `threading` dynamique)
- 7011574 L'association d'un domaine doit utiliser de nouveaux noyaux si des noyaux sont libres et des noyaux partagés lorsque cela n'est pas possible
- 7012639 Suppression de la vérification de `VID=0`.
- 7016545 Demande d'amélioration : liaison de la prise en charge de la gestion de l'alimentation de la mémoire L1 pour les plates-formes M4/T5
- 7017748 Implémentation d'`affinity_pm` pour la prise en charge de la défragmentation de CPU
- 7017760 Routines communes pour `Frag` et `HVFrag`
- 7018614 Remappage autour des noyaux partiels autres que le noyau le plus bas pour faire basculer le domaine de contrôle en mode noyau complet
- 7022021 Le service de domaine PRI est perdu après être à nouveau migré vers une machine source précédente
- 7023018 Ajoute la prise en charge `hvfrag` pour la nouvelle classe d'allocation d'E/S
- 7024499 `Vds_Validation` : `ldmd` n'est pas parvenu à associer l'invité `-f/-q` à l'aide du fichier XML avec un `vdsdev` incorrect
- 7026362 `avg_guest_util()` et `avg_cpu_util()` confondent `ns` et `ms`
- 7029957 `ldmp2v_convert` doit remarquer que `vntsd` est en mode maintenance.
- 7030027 `ldmconfig` tente de configurer `mau` sur la plate-forme T4
- 7030070 La gestion de l'alimentation (PM) ne gère pas les CPU virtuelles en mode élastique après le démarrage ou la réinitialisation d'un invité.
- 7030098 Le noeud principal MEMDR `set-mem 8G` échoue dans certaines configurations de mémoire.

- 7030601 Fuites de chaîne de nom de fichier `get_state_md_template()`
- 7030824 Demande d'amélioration : prise en charge pour la migration entre différents types et différentes vitesses de CPU
- 7031177 La deuxième exécution de la commande `set-vsw` crée un dump noyau (core dump).
- 7033167 `ldmd` crée un core dumps lors de la tentative de migration pendant l'exécution sur un microprogramme `downrev`
- 7033252 Demande d'amélioration : la base MIB de LDOMs prend en charge les nouvelles propriétés telles que `extended-mapin-space` et les faibles CPI
- 7033352 `prtdiag` affiche une vitesse Dual cpu après quelques migrations et opérations `cpudr`
- 7034498 Etat de retour incorrect pour une opération de reconfiguration dynamique de CPU ayant échoué sur un domaine initialisé en mode monutilisateur.
- 7034787 Les messages de validation du périphérique `Vdsdev` doivent être améliorés
- 7035102 Bloque '`ldm add-config`' pendant l'exécution de '`ldm debug track`'
- 7035296 Le gestionnaire de débogage de Logical Domains Manager se heurte à un nouvel échec de l'affectation en cas de nouvelle tentative sur une migration précédemment interrompue.
- 7035438 Permet principalement de basculer vers le noyau complet mais ne possède pas tous les `vcpus` d'une liaison principale
- 7036440 L'instruction HV `mblock` est modifiée aux deux extrémités.
- 7036457 Echec principal d'`ldm rm-mem --auto-adj 256M` sur SPARC T3-1B
- 7036975 La migration `ldm` déclenche `free(1c5978)` : tampon non valide ou corrompu
- 7037295 `ldm add-spconfig -r <config>` ne persiste pas `<config>` après le redémarrage `ldmd`
- 7037495 L'opération Sun Management Console crée un core dump en mode débogage
- 7039020 Fuites de mémoire détectées par `parfait et ::findleaks`
- 7039659 `ldom_num_faulted_vcpus()` affecte les performances
- 7039793 Lorsque `incoming_migration_enabled=false`, les migrations sortantes échouent avec un message d'incompatibilité de version
- 7042294 Base MIB de LDOMs MIB : fuite de mémoire dans `get_ldom_names`
- 7042966 `ldmCryptoResourcePool` : la valeur de la propriété `ldmCryptoRpReserved` ne correspond pas
- 7043129 `ldmd` a besoin d'une option pour désactiver la validation du périphérique

- 7044329 ldm add-vdisk/vnet/vcc/vsw/vds/vdpcs peut entraîner des alias de périphérique dépassant la longueur prise en charge par OBP
- 7044716 ds\_snmp : AVERTISSEMENT : les données DS snmp reçues hors de la séquence sur demande sur T4
- 7046372 ldoms-dlmd : la reconfiguration retardée produit un avertissement dans le journal SMF
- 7046572 ldmd ne doit pas inclure le noeud 'power-management' pour le md invité
- 7048883 Le PRI Sun4v PRI requiert une priorité pour indiquer un nombre maximal de noeuds hv\_mblock
- 7049194 CLI : exécution de 'ldm add-domain with options' mais aucun nom ldm ne renvoie d'erreur de syntaxe
- 7049722 Après l'installation, le service svc:/ldoms/ldmd:default redistribuable est en état de maintenance sur Idom
- 7050138 ldmd s'arrête brutalement lors de la suppression de la stratégie de gestion des ressources dynamique (DRM) du noeud principal en mode de reconfiguration différée.
- 7050588 install-ldm se bloque lors de son exécution via un chemin absolu à partir d'autres répertoires
- 7050996 Pour résoudre le bogue 7043292, il faut que le brin physique portant le numéro le plus bas reste dans le domaine principal.
- 7053100 Echec des tests Python sur les systèmes T4 ne comportant pas de MAU.
- 7053236 Il arrive que dr\_vio.py échoue dans \_testintervnetlink()
- 7053487 Les pages de manuel ldm indiquent que 'stop' entraîne 'shutdown', ce qui n'est pas le cas
- 7054326 La commande hotplug n'est pas parvenu a désactiver/mettre sous tension un PEM (PCI ExpressModule)
- 7056214 Avertissements d'ldmd spews "No delayed reconfig in progress" au journal ldmd
- 7056745 Fuite de mig\_conn\_t dans mig\_listen\_on\_port()
- 7056809 ldmd n'écoute pas sur le port de migration hérité
- 7056909 ldmd doit envoyer l'événement REM\_RESOURCE pour dissocier la CPU post gestion de l'alimentation
- 7059206 Le message d'erreur d'échec d'allocation de la mémoire de table Mapin doit être amélioré
- 7060710 L'audit modifie les interruptions du Logical Domains Manager

- 7061064 Demande d'amélioration : la création ldm doit inclure une option pour spécifier l'UUID du domaine
- 7061114 Les modifications de configuration induites par la reconfiguration dynamique de mémoire n'entraînent pas le basculement de la configuration en cours sur [next-poweron].
- 7063007 Double libération dans be\_hv.c
- 7063470 Demande d'amélioration : Logical Domains Manager doit représenter les tailles HV MD de façon dynamique et les tailles MD invitées
- 7065441 ldm list imprime parfois 10.0% au lieu de 10%
- 7066070 basicSuite.py : messages "warning: Unknown soft state 0 for LDom ldg1"
- 7066447 ATTENTION : lgrp\_minlat\_node : MD non conforme, aucune CPU trouvée dans le groupe de latence.
- 7066452 La sortie de la stratégie XMLv3 ne contient pas "disabled" pour le domaine en mode élastique qui ne contient pas de noyaux complets
- 7066460 ldmp2v doit gérer la partition s2 manquante
- 7068869 Fonctionnement différent de la CLI add/set/rm-core par rapport à add/set/rm-vcpu -c
- 7069952 cancel-reconf restaure le vdsdev supprimé
- 7070623 ldmd abandonne le noyau après "set-vsw inter-vnet-link=off"
- 7070629 La migration de domaine recherche les ports de console disponible uniquement sur le premier vcc du domaine de contrôle cible
- 7071284 P2V : prise en charge du support permettant le transfert d'un système contenant des zones
- 7071526 Les allocations/annulations d'allocations du strand sparse-core s'affichent avec des bits de verrouillage du strand 0.
- 7072849 En mode élastique PM, une fuite de mémoire est survenue dans cpu\_del()
- 7073318 Demande d'amélioration : l'allocation de mémoire doit prendre en charge la mise en attente des plages de mémoire spécifiques
- 7074339 Les modifications constantes apportées à la reconfiguration dynamique des coeurs complets et du threading provoquent la création d'un core dump par ldmd
- 7075734 Utilisez "add or remove" pour les messages d'erreur de noyau complet
- 7076313 Implémentation des CLI SSC par spécification fonctionnelle



- 7080014 Demande d'amélioration : le domaine refactor est suspendu/reprend pour être moins centré sur la migration
- 7080092 ldm crée un core dump dans `xmpp_close_conn()`
- 7081175 Ajoute une dépendance `pkg(5)` manuelle sur `system/ldoms`
- 7082794 ldm ne doit pas autoriser la suppression d'un bus PCIe après la suppression d'un périphérique PCIe sur ce bus
- 7085572 Problèmes liés à `list-io` après la suppression d'un bus
- 7086033 Demande d'amélioration : prise en charge XML pour les CLI SSC CLI
- 7092958 Echec de la liaison de domaine d'E/S, périphériques inattendus dans les contraintes relatives à des listes
- 7093344 Suppression d'`ldmconfig(1M)` du manifeste `pkg(5)` `ldomsmanager`
- 7093862 Impossible de lier `ldom` même si des ports de console sont disponibles sur le deuxième `vccs`
- 7096532 Demande d'amélioration : relâchement des restrictions de basculement de noyau complet sur les domaines liés ou actifs lorsqu'aucune limite n'est spécifiée
- 7097552 Autorise l'installation d'une seule instance par package `ldm SVR4` à la fois
- 7098704 `ldm set-vsw` ne met pas à jour les paramètres VLAN dans la base de données
- 7098929 Le nombre de `vcpus` de la base de données n'est plus synchronisé avec Logical Domains Manager après la réduction de `max-cores`
- 7100409 Demande d'amélioration : `ldmd` doit envoyer un événement XML lorsqu'un domaine est suspendu/reprend durant une migration
- 7100431 Une commande `add-vdsdev` avec une entrée nulle pour l'option `mpgroup` crée tout de même `mpgroup`
- 7100933 Contraintes ou liaisons relatives à des listes XMLv3 : assertion non vérifiée : `is_uuid_valid(ldp->props.uuid)`
- 7102428 Les adresses `mblock` principales disposées dans certaines séquences provoquent des boucles infinies de chien de garde sur le système.
- 7102542 Les domaines comportant des liaisons de mémoire physique risquent d'être corrompus lors de la migration
- 7103183 La documentation doit refléter le fait que "`set-vcpu -c`" ne doit plus être utilisé
- 7103270 `ldmd` perd l'UUID pour le domaine de contrôle
- 7105688 La restriction de l'option `ldmd -i` active le mode de débogage
- 7105732 Ajoute des dépendances requises au service `ldmd SMF`

- 7106889 set-vsw ne met pas à jour la MTU
- 7107094 ldm rm-vdpcc ne met pas à jour la base de données LDoms
- 7107548 Les domaines inactifs ne peuvent pas être liés après l'application du patch 147507-01/-02
- 7107827 L'annulation de la configuration retardée ne restaure pas la valeur extended-mapin-space.
- 7112190 La section vdisk XML doit inclure des informations backend
- 7112205 XML doit avoir une section personnalisée
- 7114415 L'ajout d'un très grand nombre de mblocks dans un domaine provoque l'arrêt brutal et le redémarrage d'Idmd SEGV.
- 7114920 ldm add-domain -i risque d'échouer mais le domaine est néanmoins créé.
- 7116203 Fait passer le numéro de version de l'interface XML de 1.2 à 1.3
- 7116734 init-system imprime le message d'avertissement/d'erreur uniquement lors de la première exécution de la commande
- 7117114 L'annulation des reconfigurations retardées sur les systèmes qui ne sont pas concernés par la reconfiguration retardée ne renvoie pas de messages.
- 7117133 Panique du serveur principal en cas de répétitions de la définition/de l'annulation de la reconfiguration différée du paramètre extended-mapin-space.
- 7117566 init-system ne restaure pas les coeurs de CPU nommés lorsque le threading est max-ipc.
- 7119504 Les pools d'ID de ressource requièrent un algorithme d'analyse de l'allocation d'ID plus performant
- 7120526 Désactive l'utilisation de la reconfiguration retardée 1/2 DR sur le code de gestion de l'alimentation.
- 7120970 Règle les boutons de gestion de l'alimentation pour répondre plus efficacement aux charges
- 7123407 La dernière unité de chiffrement est automatiquement supprimée sans l'option -f lorsque les dernières CPU sont écartées de la reconfiguration retardée suite à des nouvelles tentatives.
- 7133885 Dump noyau ldmd (do\_hv\_pm\_aync) sur les systèmes exécutant S10 9/10
- 7135380 Nécessité de documenter l'impact du délai d'attente de vdisk sur la fonction mpgroup
- 7143201 Migration d'invités avec MAU entre plusieurs CPU vers des plates-formes ne comportant pas de MAU.

7143721 Impossible de créer d'autres commutateurs virtuels. Commutation avec API Java, le pilote XMPP refuse l'opération

